

LA SOURATE « LA PROSTERNATION » (32) : ANALYSE RHÉTORIQUE

Jeanne Malaik BOLLEN

PREAMBULE

L'étude de la rhétorique sémitique et l'analyse de textes sémitiques se sont bien développées en ce début du XXI^{ème} siècle où des ouvrages majeurs ont été publiés. Citons, en français, le *Traité de rhétorique sémitique* de Roland Meynet¹ et, pour le Coran, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida* de Michel Cuypers² ainsi que *La composition du Coran*, du même auteur³.

Interpellée par ce domaine de recherches qui, en 2007, était encore une niche confidentielle, je me suis demandé si cette méthode d'analyse pouvait s'appliquer à une sourate que j'avais déjà étudiée : la sourate 31 *Luqmân*. L'analyse de cette sourate m'a fait comprendre qu'elle avait des similitudes avec les sourates contiguës, les sourates 29, 30 et 32. C'est ainsi que j'ai analysé non pas une mais quatre sourates.

L'analyse rhétorique part du principe que la rhétorique sémitique met en œuvre des parallélismes à différents niveaux de construction du texte ; elle pour objet de repérer ces parallélismes afin de mettre en évidence les structures du texte.

La méthode a l'air simple, mais sa mise en œuvre soulève de nombreuses questions par rapport au texte analysé. En même temps, il ne faut pas perdre de vue que le Coran est un texte dont la transmission n'est pas seulement écrite mais aussi orale : sa rhétorique doit le rendre accessible aux auditeurs ; elle est indissociable de la transmission et de l'enseignement du texte. J'ai, en cela, été bien aidée par mes élèves⁴ : il fallait que l'analyse rhétorique m'aide à leur rendre le texte accessible. J'espère que le lecteur, grâce à cette analyse, comprendra mieux la sourate *La prosternation*. Bien sûr, la traduction⁵ fait perdre certaines connotations, certaines assonances, et ne permet donc pas de goûter toute la saveur du texte, mais l'analyse rhétorique permet de mieux le comprendre, de mieux en saisir la structure et les détails.

Pour une étude de la rhétorique sémitique et de l'analyse rhétorique, je renvoie aux ouvrages précités, que je n'aurai pas la prétention de résumer ici. Pour la compréhension de certains termes techniques complémentaires utilisés ici, et suivis d'un astérisque dans le texte, je renvoie au *Lexique des termes techniques* qui suit cette analyse. Ce lexique explicite notamment l'usage systématique que

¹ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, Lethielleux, Paris, 2007.

² Michel CUYPERS, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida*, Lethielleux, Paris, 2007.

³ Michel CUYPERS, *La composition du Coran*, Gabalda et Cie, Pendé, 2012.

⁴ En Belgique, des élèves de l'enseignement secondaire supérieur, options techniques et professionnelles, ayant choisi, pour leur cours hebdomadaire de religion ou morale laïque, la religion islamique.

⁵ La traduction s'inspire de celles de Salah ed-Dîne Kechrîd, du Complexe du Roi Fahd et du site *corpus.quran*.

nous avons fait de certains termes employés pour caractériser les lois de Lund : là où nos prédécesseurs ont fait référence à « la première loi de Lund », nous parlons de la *singularité du centre**, à la « deuxième loi de Lund », nous parlons d'*antithèse centrale**, à la « troisième loi de Lund », nous parlons de *reformulation tactique**, à la « quatrième loi de Lund », nous parlons d'*excentralisation**, à la « cinquième loi de Lund », nous parlons de *positionnement stratégique**, et à la « sixième loi de Lund », nous parlons d'*encadrement**.

Nous avons aussi cru utile de nommer les différentes structures rencontrées :

- la structure bipartite peut être :
 - une *construction diptyque parallèle** (de type AB//AB ou ABC//ABC), composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux ;
 - une *construction diptyque symétrique** (de type AB//BA⁶ ou ABC//CBA), composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé.

- la structure tripartite peut être :
 - une *construction triptyque parallèle** (de type AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC), composées de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux sans que le deuxième ensemble ne montre une *singularité du centre**, cas rare mais qui peut se trouver ;
 - une *construction concentrique parallèle** (de type ABC//X//ABC), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre ; ou
 - une *construction concentrique symétrique** (de type ABC//X//CBA), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre.

LA SOURATE « LA PROSTERNATION »

La sourate « La Prosternation » pourrait également s'intituler « L'avertissement », thème annoncé dès le premier passage. Elle est composée de trois séquences : (1-14), (15-22) et (23-30).

La première séquence a un aspect avant tout injonctif : Muhammad doit avertir « un peuple auquel n'est parvenu aucun avertissement », (verset 3), c'est-à-dire les Mecquois, de la nécessité de se préparer à un rendez-vous avec ce Dieu unique, Allah. La séquence centrale confronte les « criminels », les croyants et Dieu : elle met en évidence la différence entre les croyants et les dévoyés, ainsi que ce que Dieu fait pour chacun. La troisième séquence s'inscrit dans l'Histoire : elle donne l'exemple des fils d'Israël, puis l'exemple des peuples disparus, pour terminer sur l'inéluctabilité du Jugement dernier et de la Rétribution finale.

⁶ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments, est le chiasme.

La structure de la sourate est celle d'une *construction concentrique parallèle** et peut se résumer comme suit :

LA PREMIERE SEQUENCE	
Le premier passage : L'avertissement	(1-3)
Le deuxième passage : Qui est Dieu	(4-9)
Le troisième passage : Le rendez-vous avec le Maître	(10-14)

LA SEQUENCE CENTRALE	
Le premier passage : les croyants	(15-19)
Le deuxième passage : les criminels	(20-22)

LA TROISIEME SEQUENCE	
Le premier passage : L'exemple des fils d'Israël	(23-25)
Le deuxième passage : L'exemple des peuples disparus	(26-27)
Le troisième passage : Le Jour de la Victoire	(28-30)

LA PREMIERE SEQUENCE (1-11)

La première séquence est composée de trois passages qui forment une *construction concentrique parallèle**.

L'avertissement	(1-3)
Qui est Dieu ?	(4-9)
Le Jour de la Résurrection	(10-11)

LE PREMIER PASSAGE (1-3) : L'AVERTISSEMENT

LE TEXTE

<p>¹A.L.M. ! ²Le dépôt du Livre – rien de douteux en lui – est le fait du Maître de l'univers ! ³Ou ils disent : « Il l'a inventé ! » Mais non ! Il est la vérité provenant de ton Maître, pour que tu avertisses un peuple auquel n'est pas parvenu le moindre avertisseur avant toi, dans l'espoir qu'ils soient guidés...</p>

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 2, nous traduisons *tanzîl* par « dépôt » plutôt que par « descente ». « Dépôt » contient l'idée d'un mouvement descendant suivi d'une permanence, et inclut également l'idée que ce qu'on a déposé a de l'importance.

En 2, la préposition partitive *min* est la première d'une longue série : étant donnée cette redondance particulière, nous mentionnerons chaque *min* entre parenthèses dans le texte français.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le premier passage ne comporte qu'une seule partie dont les trois morceaux forment une *construction concentrique parallèle**.

Le Livre provient bien du Maître de l'univers	(1-3)
---	-------

La partie est composée de trois morceaux : (1-2), (3a-b) et (3c-f).

(1) الم

تَنْزِيلُ الْكِتَابِ
لَا رَيْبَ فِيهِ
مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ (2)

¹ A. L. M.

^{2a} Le dépôt du Livre

^b - aucun doute en lui -

^c [est le fait] du (*min*) Maître de l'univers !

Le premier morceau est composé de deux segments, un unimembre composé des trois lettres épelées qui ne forment pas un mot, et un trimembre qui forme une proposition nominale dont le sujet est le membre 2a et le propos est constitué de 2c. Le membre 2b est une incise dans la phrase nominale 2a-2c. Ce début de sourate ressemble fort au début de la sourate 2 « La vache » : « A. L. M. Voilà le Livre – aucun doute en lui – comme guidance pour les pieux ! » (2 :1-2). Nous pouvons considérer les trois lettres épelées (en 1) comme un modèle d'*agrammaticalité** : ces lettres n'ont pas de rapport grammatical avec le texte et, très certainement, renvoient à une explication qui se trouve ailleurs.

أَمْ يَقُولُونَ
أَفْتَرَيْنَاهُ (3a-b)

^{3a} Ou ils disent :

^b « Il l'a inventé ! »

Le deuxième morceau a la taille d'un segment bimembre rapportant un discours direct.

بَلْ هُوَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ
لِنُنذِرَ قَوْمًا
مَّا أَتَاهُمْ مِنْ نَذِيرٍ مِنْ قَبْلِكَ
لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ (3c-f)

^c Mais non ! Il [est] la vérité [venant] de (*min*) ton Maître

^d pour que *tu avertisses* un peuple

^e n'est pas parvenu à **EUX** d' (*min*) avertisseur avant (*min*) toi,

^f dans l'espoir qu'**EUX**, ils seront guidés...

Le troisième morceau est composé de deux segments. Le premier segment est un trimembre parlant de Muhammad (« ton » en 3c, « tu » en 3d et « toi » en 3e), et dont les deux derniers membres mettent en parallèle les termes apparentés « avertisses » (3d) et « avertisseur » (3e). Les membres extrêmes de ce deuxième segment contiennent trois occurrences du partitif *min* : « de ton Maître » en 3c, « d'avertisseur » en 3e et, littéralement, « d'avant toi » en 3e. Le troisième segment est un unimembre mettant le pronom « eux » en parallèle avec le même pronom dans le dernier membre du premier segment : ces pronoms font office de *termes-charnières** entre les deux segments.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (1-3)

الم (1) تَنْزِيلُ الْكِتَابِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ (2)

 أَمْ يَقُولُونَ أَفَنزَلْنَاهُ

 بَلْ هُوَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ لِتُنذِرَ قَوْمًا مِمَّا أَتَتْهُمْ مِنْ نَذِيرٍ مِمَّنْ قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ (3)

¹ A. L. M. ^{2a} Le dépôt du Livre ^b - **AUCUN DOUTE** en lui - ^c est le fait du (*min*) **MAÎTRE DE L'UNIVERS** !

^{3a} Ou ils disent : ^b « Il l'a inventé ! »

^{3c} Mais non ! Il est **LA VÉRITÉ** venant (*min*) de **TON MAÎTRE** ^d pour que tu avertisses un peuple ^e n'est pas parvenu à eux d'avertisseur (*min*) avant (*min*) toi, ^f dans l'espoir qu'eux, ils seront guidés...

Le premier passage a la taille d'une partie unique, composée de trois morceaux. C'est une *construction concentrique parallèle** : les expressions « aucun doute » (2b) et « la vérité » (3c) sont antithétiques, tandis que « Maître de l'univers » (2c) et « ton Maître » (3c) sont parallèles, de part et d'autre du morceau central qui rapporte la parole des opposants, ce qui constitue une *antithèse centrale**.

Dans une concision extrême, le passage évoque le processus d'émission du Coran : il a fait l'objet d'une « descente », d'un dépôt (2a), Muhammad ne l'a pas « inventé » (3b), il n'a qu'une fonction d'avertisseur (3d). Le passage nomme l'émetteur du Coran : le « Maître » de l'ensemble des créatures. Il qualifie le contenu du message : c'est un « Livre qui ne contient pas de doute » (2b), c'est « la Vérité » (3c). Le passage précise aussi l'objectif du Livre : avertir (3d), sous-entendu : concernant le Jugement dernier. Enfin, il précise son but final : « dans l'espoir qu'ils seront guidés » (3f), sous-entendu : vers le Paradis. Il est difficile de faire plus concis !

LE DEUXIEME PASSAGE (4-9) : QUI EST DIEU

LE TEXTE

⁴ Dieu, c'est Lui qui a créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux en six jours, ensuite qui s'est installé sur le trône : il n'y a pas pour vous, en-dehors de Lui, ni chef ni intercesseur ! Est-ce que vous ne réfléchissez pas ! ⁵ Il lance l'ordre du ciel vers la terre ensuite Il le fait remonter vers Lui en un jour dont la mesure est de mille ans de ce que vous comptez : ⁶ voilà le Savant de l'inconnu et du tangible, le Tout-puissant, le Miséricordieux ! ⁷ C'est Lui qui a parachevé chaque chose qu'Il a créée et qui a commencé la création de l'humain avec de l'argile, ⁸ ensuite, Il a mis en place sa descendance à partir d'un extrait d'un liquide peu considéré. ⁹ ensuite, Il l'a formé et a insufflé en lui un peu de Son esprit et Il a mis en place pour vous l'ouïe, la vue et les perceptions : si peu vous remerciez !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 6, nous traduisons *al-'azîz* par « le Tout-puissant », mais nous pourrions aussi le traduire par « l'Incommensurable » parce que ce terme, évoquant la puissance de Dieu, se trouve toujours à proximité d'un terme quantifiant (« beaucoup », « la plupart de » voire, comme ici, un nombre comme « mille » (en 5) auquel il s'oppose : en effet, Dieu est « l'Incommensurable », Celui que l'on ne peut quantifier.

En 6 encore, nous traduisons *ar-rahîm* par « le Miséricordieux », tout en gardant à l'esprit qu'il a en commun avec *ar-rahmân* l'idée que Dieu crée un lien avec l'être humain ; mais si *ar-rahmân*, qui a fait l'objet de nombreuses discussions, dénote plutôt l'ampleur du lien initié envers l'ensemble de l'humanité, *ar-rahîm* a plutôt le sens d'un lien particulier.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage est composé de trois parties, (4), (5-6) et (7-9), formant une *construction concentrique parallèle**.

Dieu a créé l'univers	(4)
Dieu gère Ses ordres	(5-6)
Dieu a parachevé tout ce qu'Il a créé	(7-9)

La première partie (4)

La première partie a la taille d'un morceau (4) montrant une *construction diptyque symétrique**.

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا
فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ
ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ
مَا لَكُمْ مِنْ دُونِهِ مِنْ وَلِيٍّ
وَلَا تَسْفِخُوا
أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ (4)

^{4a} DIEU, [C'EST] CELUI QUI A CRÉÉ les cieux et la terre et ce qui [est] entre eux deux

^b en six jours,

^c ensuite s'est installé SUR LE TRÔNE :

^d il n'y a pour vous, en-dehors de (*min*) Lui, ni (*min*) GOUVERNEUR

^e ni intercesseur !

^f EST-CE QUE VOUS NE RÉFLÉCHISSEZ PAS ?

Le morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque symétrique** :

- À « Dieu, c'est Celui qui a créé » (4a), qui présente le fait comme une évidence, est parallèle la question rhétorique « est-ce que vous ne réfléchissez pas ? » (4f) ;
- À « sur le trône », symbole du pouvoir et de la justice, est parallèle « gouverneur » (*walî*).

Remarquons, ici encore, la répétition de la préposition *min*, traduite par « sans » puis par « ni » en 4d : cette préposition est redondante dans tout le premier passage.

La deuxième partie (5-6)

La deuxième partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (5) et (6).

يُدْبِرُ الْأَمْرَ مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ
ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ

كَانَ مِقْدَارُ أَلْفِ سَنَةٍ
مِمَّا تَعُدُّونَ (5)

^{5a} Il lance l'ordre DU (*min*) ciel vers la terre

^b ensuite Il le fait remonter vers Lui en UN JOUR

^c est SA mesure de mille ans

^d DE (*min*) ce que vous comptez

Le premier morceau est constitué de deux segments qui ont pour sujet Dieu et qui forment une *construction diptyque symétrique**. Les membres extrêmes ont en commun la préposition partitive *min* (« de » en 5a et 5d) ; les membres médians mettent en parallèle « un jour » (5b) et « sa » (5c), qui s'y rapporte dans un membre qui explicite le terme « un jour ».

ذَلِكَ عِلْمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ
الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (6)

^{6a} voilà Le Savant de l'inconnu et du tangible,

^b le Tout-puissant, le Miséricordieux !

Le deuxième morceau a la taille d'un segment : c'est une double clause théologique dans laquelle « le Tout-puissant » (6b) est sémantiquement parallèle à « l'inconnu » (6a) et « le Miséricordieux » (6b) au « tangible » (6a), puisque la Toute-puissance de Dieu est incommensurable comme l'inconnu, tandis que Sa miséricorde est tangible.

L'ensemble de la deuxième partie (5-6)

يُدْبِرُ الْأَمْرَ مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ

كَانَ مِقْدَارُهُ أَلْفَ سَنَةٍ مِمَّا تَعُدُّونَ (5)

ذَلِكَ عِلْمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (6)

^{5a} Il lance **L'ORDRE** du ciel vers la terre ^b ensuite Il le fait remonter vers Lui en un jour

^c dont la mesure est de **MILLE ANS** ^d de ce que **VOUS COMPTEZ** :

^{6a} voilà Le Savant de **L'INCONNU** et du **TANGIBLE**, ^b **LE TOUT-PUISSANT**, le Miséricordieux !

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque symétrique** : à « l'ordre » (5a) est parallèle « le Tout-puissant » (6b), dans les membres extrêmes. Deux parallélismes font office de termes médians : « mille ans » (5c), incompréhensible pour les humains, fait partie de « l'inconnu » (6a) tandis que « vous comptez » (5d) relève du « tangible » (6a), de ce que les humains connaissent.

La partie comprend deux paires bipolaires : la *paire bipolaire complémentaire** « le ciel et la terre » (5a), dans le premier morceau, et la *paire bipolaire exclusive** « l'inconnu et le tangible » (6a) dans le second.

La troisième partie (7-9)

La troisième partie est composée de deux morceaux : (7-8) et (9).

الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ
وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ (7)

ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِّنْ مَّاءٍ مَّهِينٍ (8)

^{7a} [Dieu, c'est] Celui qui **a parachevé** chaque chose qu'**Il a créée**

^b et [qui] **a commencé** la création de **L'ÊTRE HUMAIN** **À PARTIR DE (min)** L'ARGILE.

⁸ Ensuite, a mis en place **SA DESCENDANCE** **À PARTIR DE (min)** un extrait **À PARTIR D'(min) UNE EAU INSIGNIFIANTE**.

Le morceau commence par une ellipse : il omet le sujet « Dieu » de la phrase nominale dont la suite est le prédicat : c'est un exemple de la *loi d'économie** qui sous-entend un morceau de phrase, dans la mesure où elle est parallèle à une autre, ici, parallèle au début de la première partie (4a). Le premier segment est composé de deux membres qui mettent en parallèle les verbes initiaux « a parachevé » (7a) et « a commencé » (7b), ainsi que les termes apparentés « Il a créée » (7a) et « la création » (7b). Le deuxième segment, unimembre, aligne le verbe « a mis en place » (8) avec les verbes initiaux des deux membres du premier segment, « sa descendance » (*naslahu* en 8) avec « être humain » (*insân* en 7b), et « à partir de l'argile » (7b) avec « à partir d'une eau insignifiante » (8) : les deux segments montrent donc une *construction diptyque parallèle**.

ثُمَّ سَوَّاهُ
وَوَفَّخَ فِيهِ مِنْ رُوحِهِ

وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ
قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ (9)

^{9a} ensuite, **L'A FORMÉ**

^b **ET A INSUFFLÉ EN LUI** de Son esprit

^c **ET A MIS EN PLACE** **pour vous** l'ouïe, la vue et les perceptions !

^d Si peu **vous remerciez** !

Le morceau est constitué de deux segments bimembres formant une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment aligne deux verbes d'action dont le sujet est « Celui », c'est-à-dire Dieu (7a) : « a formé » (9a), « a insufflé » (9b). On remarque l'*iltifât**, cette figure de style propre à l'arabe qui consiste à changer la personne, ici la personne du pronom, qui passe du « lui » (9b) au « vous » (9c), sous-entendant que lorsque l'être humain a reçu une partie de l'esprit puis ses

organes des sens, il devient un interlocuteur. Dans le deuxième segment, les termes « pour vous » (9c) et « vous remerciez » (9d) sont parallèles.

Le verbe initial du second segment est parallèle aux verbes initiaux des deux membres du premier segment.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (4-9)

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ مَا لَكُمْ مِّنْ دُونِهِ مِن وَلِيٍّ وَلَا شَفِيعٍ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ (4)
يُدِيرُ الْأَمْرَ مِّنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ أَلْفَ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ (5) ذَلِكَ عِلْمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (6)
الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلْقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنسَانِ مِن طِينٍ (7) ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِن سُلَالَةٍ مِّن مَّاءٍ مَّهِينٍ (8) ثُمَّ سَوَّاهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِن رُّوحِهِ وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ (9)

4a DIEU, C'EST CELUI QUI A CRÉÉ les ciels et la terre, ^b et ce qui est entre eux deux en six jours, ^c ENSUITE S'EST INSTALLÉ sur le trône : ^d Il n'y a pas POUR VOUS , en-dehors DE (min) Lui, NI (min) chef ni intercesseur ! ^e EST-CE QUE VOUS NE RÉFLÉCHISSEZ PAS ?
5a Il lance l'ordre DU (min) ciel vers la terre, ^b ensuite Il le fait remonter vers Lui en un jour ^c dont la mesure est de mille ans ^d DE (min) ce que vous comptez : 6a voilà Le Savant de l'inconnu et du tangible, ^b le Tout-puissant, le Miséricordieux !
7a C'EST CELUI QUI A PARACHEVÉ CHAQUE CHOSE QU'IL A CRÉÉE ^b et qui a commencé la création de l'être humain à partir DE (min) l'argile ⁸ ENSUITE , qui a mis en place sa descendance D'un (min) extrait D'une (min) eau insignifiante ; 9a ENSUITE QUI L'A FORMÉ ^b et qui a insufflé en lui DE (min) Son esprit ^c et qui a mis en place POUR VOUS l'ouïe, la vue et les perceptions : ^d SI PEU VOUS REMERCIEZ !

Le début de la troisième partie, qui commence par « c'est celui » (7a), montre que le nom de « Dieu » (4a) est *mis en facteur commun** : il introduit 4a et 7a.

Le passage montre une *construction concentrique parallèle**. En effet, les parties extrêmes ont des termes initiaux parallèles : « Dieu, c'est Celui qui a créé » (4a), parallèle à « c'est Celui qui a parachevé chaque chose qu'Il a créée » (7a), avec application de la *loi d'économie**. Le terme « ensuite » est répété au centre des deux parties extrêmes (en 4c et 8). Elles ont aussi des termes finaux parallèles : « pour vous » (4d et 9c), ainsi que les réflexions « est-ce que vous ne réfléchissez pas ?! » (4e) et « si peu vous remerciez ! » (9d) qui prennent à partie les humains.

La partie centrale ne commence pas par un terme initial parallèle aux deux autres : cela marque la *singularité du centre**. De plus, elle contient quatre caractéristiques de Dieu, qui figurent ainsi au centre, et bénéficient ainsi d'un *positionnement stratégique** : « Savant de l'inconnu » (6a) « (Savant) du tangible » (6a), « le Tout-puissant » (6b) et « le Miséricordieux » (6b).

Relevons la récurrence de la préposition partitive *min* (« de » en 4d, 4d, 5a, 5d, 7b, 8 et 9b).

LE TROISIEME PASSAGE (10-14) : LE RENDEZ-VOUS AVEC LE MAITRE

LE TEXTE

¹⁰Et ils ont dit : « Est-ce que, quand nous serons égarés dans la terre, est-ce que nous serons dans une condition nouvelle ? » Mais non ! Eux, le rendez-vous avec leur Maître, ils le dénie... ¹¹Dis : « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort, celui qui est chargé de vous. Ensuite, vers votre Maître, vous serez ramenés. » ¹²Et si tu voyais, lorsque les criminels vont baisser la tête en présence de leur Maître : « Notre maître, maintenant, nous regardons et nous écoutons ! Alors, ramène-nous, que nous fassions le bien ! Nous sommes de fervents croyants ! » ¹³Et si Nous avions voulu, Nous aurions donné à chaque personne sa guidance, mais s'exerce de plein droit la sentence venant de Moi : « Je vais remplir l'enfer avec les djinns et les humains rassemblés ! » ¹⁴« Alors, goûtez pour avoir oublié le rendez-vous de ce jour qui est le vôtre ! - Nous, Nous vous avons oubliés - et goûtez le châtime de l'éternité pour ce que vous avez accompli ! »

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 10, le terme *liqâ* signifie la rencontre, avec une notion d'aboutissement comme quand on lance une flèche sur une cible, c'est pourquoi nous traduisons par « rendez-vous ».

En 13, le verbe *haqqa* est traduit par « s'exerce de plein droit » parce que la notion de *haqq* (« vérité ») comprend également le champ sémantique du couple bipolaire droit/obligation : dans ce contexte-ci, sa signification tend vers la notion qu'il s'agit pour Dieu d'une obligation de remplir l'enfer... et ce, parce qu'il l'a promis lorsqu'il a fixé les règles d'attribution du paradis ou de l'enfer.

En 14, le texte dit littéralement « votre jour, celui-ci », là où le français inverse les déterminants en disant « ce jour, qui est le vôtre ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le troisième passage est composé de deux parties formant une *construction diptyque symétrique**.

Ceux qui dénie le rendez-vous avec leur Maître	(10-11)
La scène du Jugement dernier	(12-14)

La première partie (10-11)

La première partie est composée de deux morceaux : (10) et (11).

وَقَالُوا
أَءِذَا ضَلَلْنَا فِي الْأَرْضِ
أَعِنَّا لَفِي خَلْقٍ جَدِيدٍ

بَلْ هُمْ بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ كُفُرُونَ (10)

^{10a} Et ils ont dit :

^b « Est-ce que, quand nous serons égarés dans la terre,

^c est-ce que nous [serons] dans une création nouvelle ? »

^d Mais non ! Eux, concernant le rendez-vous avec leur Maître, ils [sont] dénégateurs...

Le premier morceau est composé de deux segments dans une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est un discours direct introduit par le verbe « dire » ; les deux derniers membres du premier segment ont des termes initiaux parallèles, assonancés et quasi-homographes : « est-ce que quand » (*a idhâ* en 10b) et « est-ce que nous » (*a innâ* en 10c). Le deuxième segment (10d), introduit par « bal », n'est pas une réponse négative aux questions posées par les sceptiques en 10b et 10c, mais une réfutation du fait que les sceptiques posent ce genre de questions en guise d'arguments polémiques⁷ : il est parallèle à 10a.

A « ils ont dit » (10a) est parallèle et antithétique la réfutation « mais non ! » (10d), et à la Résurrection (« création nouvelle » en 10c) est parallèle « le rendez-vous avec leur Maître » (10d).

قُلْ¹¹
يَتَوَفَّنَاكَ مَلَكُ الْمَوْتِ
الَّذِي وُكِّلَ بِكَ
ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ

^{11a} Dis :

^b « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort,

^c celui qui est chargé **DE VOUS**,

^d ensuite, vers **LE MAÎTRE DE VOUS**, vous serez ramenés ! »

Le deuxième morceau est, lui aussi, composé du verbe « dire » dans le premier membre, qui introduit un discours direct en deux segments, partageant la même expression assonancée « de vous » (*bikum* en 11c et *rabbikum* en 11d) qui font office de *termes-charnières**. Les deux segments évoquent deux temps différentes : la mort (11b-c) puis la Résurrection (11d).

⁷ Sur le sens de *bal*, qui introduit une réfutation d'un discours direct, voir Pierre LARCHER, « Les complexes de phrases » de l'arabe classique, p. 39.

L'ensemble de la première partie (10-11)

وَقَالُوا أَءِذَا ضَلَلْنَا فِي الْأَرْضِ أَأَنَّا لَفِي خَلْقٍ جَدِيدٍ
بَلْ هُمْ بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ كَافِرُونَ (10)

فَلْيَنْتَوِقَاطِكُمْ مَائِكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ
نَمْ إِلَى رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ (11)

^{10a} **ET ILS ONT DIT :** ^b « Est-ce que, quand nous serons égarés dans la terre, ^c est-ce que nous serons dans une création nouvelle ? »

^d Mais non ! Eux, concernant **LE RENDEZ-VOUS AVEC LEUR MAÎTRE**, sont dénégateurs...

^{11a} **DIS :** ^b « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort, ^c celui qui est chargé de vous,

^d ensuite, **VERS VOTRE MAÎTRE, VOUS SEREZ RAMENÉS.** »

Ce passage, de la taille d'une partie, montre une *construction diptyque parallèle**. Chaque morceau est introduit par le verbe dire (10a et 11a) ; au centre de chaque morceau, le discours direct, l'un répondant à l'autre. Les derniers membres ont le même sens ; ils mettent en parallèle « le rendez-vous avec leur Maître » (10d) et « vers votre Maître vous serez ramenés » (11d). Nous pouvons considérer que le second discours direct (11b-d) est une *reformulation tactique** du premier (10b-c), destinée à l'appuyer.

Remarquons pourtant que ce qui concerne les dénégateurs est aux extrémités (leur polémique en 10a-c et leur destin en 11d), tandis que ce qui concerne le chemin vers Dieu est au centre (la réfutation des arguments des dénégateurs en 10d et l'explication du Prophète en 11a-c), témoignant d'une *construction diptyque symétrique**. Il n'est pas rare, dans le Coran, de voir se superposer deux structures, à deux niveaux de compréhension différents.

La deuxième partie (12-14)

La deuxième partie est composée de trois morceaux : (12), (13) et (14).

وَلَوْ تَرَى
إِذِ الْمَجْرُمُونَ نَاكِسُوا رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ

رَبَّنَا أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا
فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا
إِنَّا مُوقِنُونَ (12)

^{12a} Et si tu voyais

^b lorsque les **CRIMINELS** vont baisser leur tête auprès de **LEUR MAÎTRE** :

^c « **NOTRE MAÎTRE**, [maintenant] nous regardons et nous écoutons !

^d Alors, fais-nous revenir, que nous fassions le bien !

^e Nous serons **DE FERVENTS CROYANTS** ! »

Le premier morceau est composé de deux segments dans une *construction diptyque symétrique**. Dans le premier segment, bimembre, un troisième membre, l'apodose, est sous-entendu : « ils vont dire », qui introduirait le discours direct de 12c-e. Le deuxième segment est un trimembre qui rapporte le discours direct des damnés.

« Leur Maître » (12b) et « notre Maître » (12c) sont des *termes-charnières** entre les deux premiers segments. Le terme « criminels » (*mujrimûn^a* en 12b) est assonancé et antithétique au terme traduit par « fervents croyants » (*mûqinûn^a* en 12e).

Le morceau renforce la position de Dieu, que viennent supplier les « criminels », comme des inculpés peuvent supplier le juge de surseoir à l'application de la peine (« fais-nous revenir » en 12d), avant que ne tombe la sentence.

وَلَوْ شِئْنَا
لَآتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هِدْيَٰهَا
وَلَكِنْ حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّي
لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ (13)

^{13a} Et si **NOUS AVIONS VOULU**,

^b Nous aurions fait parvenir à **CHAQUE PERSONNE SA GUIDANCE**,

^c mais s'exerce de plein droit **LA SENTENCE [VENANT] DE MOI** :

^d « Je vais remplir **L'ENFER** des (*min*) **DJINNS ET HUMAINS RASSEMBLÉS** ! »

Le deuxième morceau est composé de deux segments dans une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est composé d'une conditionnelle irréelle et de son apodose. Le deuxième segment réfute le premier, avec *iltifât**, changement de personne pour désigner le locuteur, qui passe du pluriel « Nous » (13a-b) au singulier « Moi » (13c). Ces deux segments forment un « complexe concessif »⁸, ce qui est indiqué par la conjonction de coordination « mais » (*wa lâkin* en 13c) : le premier segment exprime un concessif-potentiel (« Nous concédons que Nous aurions pu guider tout le monde ») que vient réfuter le deuxième segment (« mais, au nom de la justice, la sentence se justifie »). Ce deuxième segment annonce la sentence (13c) puis l'énonce (13d).

8 Voir Pierre LARCHER, 2007, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, p. 38.

Les membres initiaux mettent en parallèle « Nous avons voulu » (13a) et « la sentence venant de Moi » (13c), qui tous deux signifient la volonté de Dieu. Les membres finaux mettent en parallèle les termes antithétiques « l'enfer » (13d), et « la guidance » (13b), et mettent en parallèle les expressions synonymes « djinns et humains rassemblés » (13d) et « chaque personne » (14d).

Ce morceau rend compte de la Volonté suprême et de la Toute-puissance de Dieu, qui s'exprimeront « de plein droit » (13c) au Jour du Jugement.

فَذُوقُوا
بِمَا نَسِيتُمْ لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَذَا

إِنَّا نَسِينُكُمْ

وَذُوقُوا عَذَابَ الْخُلْدِ
بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ (14)

^{14a} « **ALORS, GOÛTEZ**

^b **POUR AVOIR OUBLIÉ** le rendez-vous avec votre jour, celui-ci

^c - Nous, **NOUS VOUS AVONS OUBLIÉS** -

^d **ET GOÛTEZ** le châtimement de l'éternité

^e **POUR** ce que vous avez accompli ! »

Le troisième morceau est composé de trois segments qui forment une *construction concentrique parallèle**. Les segments extrêmes sont des bimembres alignant en parallèle « alors goûtez pour » (14a-b) et « et goûtez (...) pour » (14d-e), séparés par un unimembre dont le verbe « nous vous avons oubliés » (14c) est parallèle au verbe « avoir oublié » (littéralement : « vous avez oublié » en 14b). Le troisième segment est une *reformulation tactique** du premier : « ce que vous avez accompli » (14e), c'est « avoir oublié le rendez-vous de ce jour-ci » (14b).

Le membre central est une incise qui apporte une information, entre les deux segments extrêmes qui sont des impératifs : il renforce la position de Dieu comme juge, une fois que le jugement est tombé.

L'ensemble de la deuxième partie (12-14)

وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الْمُجْرِمُونَ نَاكِسُوا رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ

رَبَّنَا أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ (12)

وَلَوْ شِئْنَا لَآتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هُدًى

وَلَكِنْ حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّي لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ (13)

فَذُوقُوا بِمَا نَسِيتُمْ لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَذَا

إِنَّا نَسِينَاكُمْ

وَذُوقُوا عَذَابَ الْخُلْدِ بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ (14)

^{12a} ET SI tu voyais^b lorsque les criminels vont baisser la tête AUPRÈS DE LEUR MAÎTRE :

^c « Notre Maître, nous regardons et nous écoutons !^d Alors, fais-nous revenir, que nous fassions le bien !^e Nous serons DE FERVENTS CROYANTS ! »

^{13a} ET SI Nous avons voulu,^b Nous aurions fait parvenir à chaque âme sa guidance,

^c mais s'exerce de plein droit la sentence venant de (*min*) Moi : ^d « Je vais remplir L'ENFER des (*min*) djinns et humains rassemblés ! »

^{14a} « Alors, goûtez,^b pour avoir oublié LE RENDEZ-VOUS avec votre Jour, celui-ci

^c – Nous, Nous vous avons oubliés ! –

^d Et goûtez LE CHÂTIMENT DE L'ÉTERNITÉ, ^e pour ce que VOUS AVEZ ACCOMPLI ! »

La deuxième partie est composée de trois morceaux qui se rapportent à trois moments du Jugement dernier : juste avant le Jugement en 12a-e, au moment du prononcé de la sentence en 13a-d, et après la sentence en 14a-e.

Les deux premiers morceaux ont les mêmes termes initiaux (« et si » en 12a et 13a). Les deux derniers morceaux mettent en parallèle les termes équivalents « l'enfer » (13d) et « le châtimement de l'éternité » (14d).

La structure générale est une *construction concentrique parallèle** : les morceaux extrêmes mettent en parallèle « auprès de leur Maître » (12b) et « le rendez-vous » (14b) dans leurs premiers segments : les deux expressions désignent la comparution des gens devant Dieu, au Jour de la résurrection. Ils mettent également en parallèle deux termes finaux antithétiques qui riment, « de fervents croyants ! » (*muqînûn^a* en 12f) et « vous avez accompli » (*ta'malûn^a* en 14d). Le morceau central a pour *singularité du centre** le fait de constituer une explication ; il se termine par une rime différente (en *-în^a*) des deux autres morceaux (rime en *-ûn^a*).

L'ensemble de la partie est un *mathal**, une mise en scène de la comparution des « criminels ».

L'ENSEMBLE DU TROISIEME PASSAGE (10-14)

<p>وَقَالُوا أَعَدَّا ضَلَلْنَا فِي الْأَرْضِ أَءِنَّا لَفِي خَلْقٍ جَدِيدٍ بَلْ هُمْ بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ كَفُرُونَ (10)</p> <p>فَلْيَتَوَقَّعْكُمْ مَلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ (11)</p>
<p>وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الْمَجْرُمُونَ نَاكِسُوا رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ رَبَّنَا أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ (12)</p> <p>وَلَوْ شِئْنَا لَآتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هُدًىٰ وَلَٰكِن حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّي لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ (13)</p> <p>فَذُوقُوا بِمَا نَسِيتُمْ لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا إِنَّا نَسِينُكُمْ وَذُوقُوا عَذَابَ الْخُلْدِ بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ (14)</p>

<p>^{10a} Et ils ont dit : ^b « Est-ce que, quand nous serons égarés dans la terre, ^c est-ce que nous serons dans une création nouvelle ? » ^d Mais non ! Eux, concernant LE RENDEZ-VOUS AVEC LEUR MAÎTRE, sont dénégateurs...</p>
<p>^{11a} Dis : ^b « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort, ^c celui qui est chargé de vous, ^d ensuite, VERS VOTRE MAÎTRE, ON VOUS FERA REVENIR. »</p>
<p>^{12a} Et si tu voyais ^b lorsque les criminels vont baisser la tête AUPRÈS DE LEUR MAÎTRE : ^c « Notre Maître, nous regardons et nous écoutons ! ^d Alors, FAIS-NOUS REVENIR, que nous fassions le bien ! ^e Nous serons de fervents croyants ! »</p>
<p>^{13a} Et si Nous avions voulu, ^b Nous aurions fait parvenir à chaque âme sa guidance, ^c mais s'exerce de plein droit la sentence venant de (<i>min</i>) Moi : ^d « Je vais remplir l'enfer des (<i>min</i>) djinns et humains rassemblés ! »</p>
<p>^{14a} « Alors, goûtez, ^b pour avoir oublié LE RENDEZ-VOUS AVEC CE JOUR QUI EST LE VÔTRE ^c – Nous, Nous vous avons oubliés ! – ^d Et goûtez le châtime de l'éternité, ^e pour ce que vous avez accompli ! »</p>

La structure d'ensemble du troisième passage est une *construction diptyque symétrique** :

- « le rendez-vous avec leur Maître » (10d) est parallèle à « le rendez-vous avec ce Jour qui est le vôtre » (14b), dans les segments extrêmes ;
- « vers votre Maître » (11d) est parallèle à « auprès de leur Maître » (12b), et
- « on vous fera revenir » (11d) est apparenté à « fais-nous revenir » (12d), dans les segments médians.

Si la première partie est une mise en scène des polémiques introduites par ceux qui refusent de croire en la résurrection, la deuxième partie est un *mathal**, une mise en scène qui permet d'imaginer le Jour du Jugement.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-14)

الم (1) تَنْزِيلِ الْكِتَابِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ (2)
أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ بَلْ هُوَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ **لِنُنذِرَ** قَوْمًا مِمَّا أَتَاهُمْ مِنْ نَذِيرٍ مِنْ قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ (3)

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ
ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ مَا لَكُمْ مِنْ دُونِهِ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا شَفِيعٍ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ (4)
يُدَبِّرُ الْأَمْرَ مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ أَلْفَ سَنَةٍ
مِمَّا تَعُدُّونَ (5) ذَلِكَ عَلِيمٌ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (6)
الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنسَانِ مِنْ طِينٍ (7)
ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ مَاءٍ مَهِينٍ (8) ثُمَّ سَوَّاهُ
وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُوحِهِ وَجَعَلَ لَكُمْ أَسْمَاعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ (9)

وَقَالُوا أَءِذَا ضَلَلْنَا فِي الْأَرْضِ أَءِنَّا لَفِي خَلْقٍ جَدِيدٍ **بَلْ** هُمْ بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ كَفُورُونَ (10) **قُلْ**
يَتَوَفَّكُم مَلَكَ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ (11)
وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الْمَجْرُمُونَ نَاكِسُوا رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ رَبَّنَا أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا
إِنَّا مُوقِنُونَ (12) وَلَوْ شِئْنَا لَآتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هَدًى وَلَكِنْ حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّي لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ
وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ (13) فَذُوقُوا بِمَا **سَيِّئْتُمْ** لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَذَا إِنَّا نَسِينَكُمْ وَذُوقُوا عَذَابَ الْخُلْدِ بِمَا كُنْتُمْ
تَعْمَلُونَ (14)

¹ A. L. M. ^{2a} Le dépôt du Livre ^b - aucun doute en lui - ^c est le fait du (*min*) MAÎTRE DE L'UNIVERS ! ^{3a} Ou ILS DISENT : ^b « Il l'a inventé ! » ^c MAIS NON ! C'EST LA VÉRITÉ (*haqq*) VENANT (*min*) DE TON MAÎTRE ^d POUR QUE TU AVERTISSES un peuple ^e n'est pas parvenu à eux d'avertisseur (*min*) avant (*min*) toi, ^f dans l'espoir qu'ILS SERONT GUIDÉS...

^{4a} DIEU, c'est CELUI QUI A CRÉÉ LES CIEUX ET LA TERRE ^b et ce qui est entre eux deux en six jours, ^c ensuite S'est installé sur le trône : ^d Il n'y a pas pour vous, en-dehors de (*min*) Lui, ni (*min*) chef ni intercesseur ! ^e Est-ce que vous ne réfléchissez pas ?

^{5a} Il lance l'ordre du (*min*) ciel vers la terre, ^b ensuite Il le fait remonter vers Lui en un jour ^c dont la mesure est de mille ans ^d de (*min*) ce que vous comptez :

^{6a} voilà Le Savant de l'inconnu et du tangible, ^b le Tout-puissant, le Miséricordieux !

^{7a} C'est CELUI qui a parachevé chaque chose qu'Il a créée ^b et qui a commencé la création de l'être humain à partir de (*min*) l'argile ; ⁸ ensuite, qui a mis en place sa descendance d'un (*min*) extrait d'une (*min*) eau insignifiante ; ^{9a} ensuite, qui l'a formé ^b et qui a insufflé en lui de (*min*) Son esprit ^c et qui a mis en place pour vous l'ouïe, la vue et les perceptions ! ^d Si peu vous remerciez !

^{10a} Et ILS ONT DIT : ^b « Est-ce que, quand nous serons égarés dans la terre, ^c est-ce que nous serons dans une création nouvelle ? » ^d MAIS NON ! Eux, concernant le rendez-vous avec LEUR MAÎTRE, sont dénégateurs... ^{11a} Dis : ^b « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort, ^c celui qui est chargé de vous, ^d ensuite, vers VOTRE MAÎTRE, on vous fera revenir ! »

^{12a} Et si tu voyais ^b lorsque les criminels vont baisser la tête auprès de leur Maître : ^c « Notre Maître, nous regardons et nous écoutons ! ^d Alors, fais-nous revenir, que nous fassions le bien ! ^e Nous serons de fervents croyants ! » ^{13a} Et si Nous avions voulu, ^b Nous aurions fait parvenir à chaque âme SA GUIDANCE, ^c mais S'EXERCE DE PLEIN DROIT (*haqqa*) LA SENTENCE (*min*) MOI : ^d « Je vais remplir l'enfer des (*min*) djinns et humains rassemblés ! » ^{14a} « Alors, goûtez, ^b pour AVOIR OUBLIÉ le rendez-vous avec ce Jour qui est le vôtre ^c – Nous, Nous vous avons oubliés ! – ^d Et goûtez le châtiment de l'éternité, ^e pour ce que vous avez accompli ! »

INDICES DE COMPOSITION

La particularité de cette séquence réside dans la relative brièveté des passages extrêmes et la longueur relative du passage central. La structure générale de la première séquence est une *construction concentrique parallèle**. De part et d'autre du passage central, les passages extrêmes sont parallèles :

- À « Maître de l'univers » (2c) est parallèle « votre Maître » (11d) ;
- À « mais non ! (...) ton Maître » (3c) est parallèle « mais non ! (...) leur Maître » (10d) ;
- A « ils disent » (3a) est parallèle « ils ont dit » (10a) ;
- A « c'est la vérité venant de ton Maître » (3c) est parallèle « s'exerce de plein droit la sentence venant de Moi » (13c), avec le parallélisme entre les termes apparentés *haqq* (3c) et *haqqa* (13c) ;
- « pour que tu avertisses » (3d) est parallèle à « dis » (11a), suivi d'un avertissement concernant la mort et le Jugement dernier, ainsi que le terme complémentaire « avoir oublié » (14b) ;
- A « ils seront guidés » (3f) est parallèle le terme apparenté « sa guidance » (13b).

Quant au passage central, il met en parallèle :

- « Dieu, c'est Celui qui a créé les cieux et la terre » (4a) avec « Maître de l'univers » (2c) ;
- et « c'est Celui qui a parfait toute chose qu'Il a créée » (7a), détaillant les débuts de la vie humaine ici-bas, avec « ensuite, vers votre Maître, vous serez ramenés » (11d), qui évoque le début de la vie humaine dans l'au-delà.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La première séquence est très simple : elle rappelle que les humains ont un Maître, un Maître qui leur donne un avertissement dans un Livre, que ce Maître est Dieu, Celui qui a créé l'univers et qui a créé les humains, et que ce Maître les ressuscitera et les rassemblera devant Lui. Elle est extrêmement dense, résumant des informations données ailleurs dans le Coran.

LA SEQUENCE CENTRALE (15-22)

La séquence centrale est composée de deux passages formant une *construction diptyque symétrique** : (15-19) et (20-22).

Les croyants	(15-19)
Les dévoyés	(20-22)

LE PREMIER PASSAGE (15-19) : LES CROYANTS

LE TEXTE

¹⁵En vérité, ne croient en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prosternation et ont glorifié la louange de leur Maître, et qui ne s'enorgueillissent pas. ¹⁶Leurs côtes se sont extirpées du lit pour invoquer leur Maître avec peur et espérance, et dépenser de ce que Nous leur avons octroyé. ¹⁷En fait, personne ne sait ce qui leur a été réservé comme plaisir des yeux en récompense de ce qu'ils auront accompli ! ¹⁸Quelqu'un qui a été croyant est-il comme quelqu'un qui a été dévoyé ? Ils ne sont pas égaux ! ¹⁹Quant à ceux qui ont cru et accompli leur devoir, ils auront les jardins de l'asile pour se poser, pour ce qu'ils auront accompli !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 16, nous traduisons *razaqnâhum* par « Nous leur avons octroyé comme nourriture », une périphrase qui se révélera nécessaire lorsque nous voudrons faire le parallèle avec des termes apparentés dans la sourate 29.

En 19, *'âmilû as-sâlihât* nous semble avoir une signification qui va au-delà de « faire des bonnes œuvres » puisque l'expression fait avant tout référence au fait de se lever la nuit pour prier, puis au fait de dépenser et ainsi, indirectement, de rendre à Dieu son dû. L'expression comporte donc une notion de contrainte, mais il s'agit d'une morale relative à deux situations concrètes : face à Dieu d'abord, L'implorer ; puis face à un nécessiteux qui demande, donner. C'est pourquoi nous pensons qu'en traduisant par « auront accompli leur devoir », nous rendons cette confluence entre les notions de rectification, d'amélioration, de droiture, de justice, et de responsabilité personnelle.

En 19, tout comme en 20, *al-ma'wâ* désigne le lieu d'asile, celui qui sert de refuge, de protection.

En 19, « pour se poser » traduit le terme *nuzulâ*, qui signifie le fait de descendre pour s'installer, comme celui qui descend de sa monture et plante son bivouac pour se reposer. Ce terme est apparenté au terme *tanzîl*, que nous avons traduit par « dépôt » dans le verset 2.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique symétrique**.

Qui sont les croyants ?	(15-16)
La récompense	(17)
Le Paradis pour les croyants	(18-19)

La première partie (15-16)

La première partie comporte deux morceaux : (15) et (16).

إِنَّمَا يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا
الَّذِينَ إِذَا دُكِّرُوا بِهَا

خَرُّوا سُجَّدًا
وَسَبَّحُوا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ

وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ (15)

^{15a} Ne **CROIENT** vraiment en Nos signes [que]

^b **CEUX** qui, lorsqu'on les leur a rappelés,

^c *sont tombés* en prosternation

^d *et ont glorifié* la louange de leur Maître

^e et **EUX** ne **S'ENORGUEILLISSENT** pas.

Le morceau montre une *construction concentrique symétrique** :

- Les segments extrêmes mettent en parallèle les verbes prefixés « croient » (*yu'minu* en 15a) et « enorgueillissent » (*yastakbirûn^a* en 15e), ainsi que les pronoms « ceux » (15b) et « eux » (15e), dont l'ordre est en parallélisme inversé ;
- Le segment central met en parallèle deux verbes suffixés coordonnés, « sont tombés » (15c) et « et ont glorifié » (15d).

تَتَجَافَى جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ

يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا

وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ (16)

^{16a} **LEURS** côtes se sont extirpées du lit :

^b **ILS INVOQUENT LEUR** Maître avec crainte et avec espérance,

^c et de (*min*) ce que Nous **LEUR** avons octroyé comme nourriture,

^d **ILS DÉPENSENT** [en aumônes].

Le deuxième morceau est composé de trois segments : deux unimembres et un bimembre qui ont en parallèle le pronom personnel « leur ».

Les verbes « ils invoquent » (16b) et « ils dépensent » (16d) sont parallèles.

Les trois segments, simplement mis en parallèle, forment une *construction triptyque parallèle**.

L'ensemble de la première partie (15-16)

إِنَّمَا يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا
الَّذِينَ إِذَا ذُكِرُوا بِهَا

خَرُّوا سُجَّدًا
وَسَبَّحُوا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ

وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ (15)

تَتَجَافَى جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ

يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا

وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ

يَنْفِقُونَ (16)

^{15a} Ne croient vraiment en Nos signes [que]

^b CEUX qui, lorsqu'on les leur a rappelés,

^c sont tombés EN PROSTERNATION (*sujjadâⁿ*)

^d et ont glorifié la louange de LEUR MAÎTRE

^e et EUX NE S'ENORGUEILLISSENT PAS.

^{16a} LEURS côtes se sont extirpées du lit :

^b ils invoquent LEUR MAÎTRE AVEC CRAINTE ET AVEC ESPÉRANCE (*khawfân wa tama'ân*),

^c et de (*min*) ce que Nous LEUR avons octroyé comme nourriture,

^d ILS DÉPENSENT [en aumônes].

La première partie montre une *construction diptyque parallèle** :

- les pronoms « ceux » (15a) et « eux » (15e), et le pronom « eux » traduit par « leur » en 16a et 16c, sont parallèles dans les segments extrêmes des deux morceaux ;
- les expressions similaires et *assonancées** « en prosternation » (*sujjadâⁿ* en 15c), « avec crainte et avec espérance » (*khawfâⁿ wa tama'aⁿ* en 16b), des compléments de manière à l'accusatif, sont parallèles dans les segments centraux des deux morceaux ;
- de même, « leur Maître » est parallèle dans les segments centraux (en 15d et 16b) ;
- les verbes « ils ne s'enorgueillissent pas » et « ils dépensent » font office de termes finaux parallèles et *assonancés**.

Remarquons les *assonances** dans la partie, renforçant sa cohésion interne :

- le membre 15b fait entendre une assonance en « dh » dans les mots « ceux qui » (*alladhîna*), « lorsque » (*idhâ*) et « rappelle » (*dhukkirû*) ;
- le segment central 15c-d montrent une homographie particulière, avec répétition de lettres homographes (dans l'arabe ancien) : « kh » (*kharrû* = tombent), « j » (*sujjadâⁿ* = en prosternation), et « h » (*sabbahû* = glorifient et *hamdi* = la louange) ;

– le membre 15c fait entendre une assonance en « b » dans *sabbaḥû bi-hamdi rabbihim* (= « glorifient la louange du Maître d’eux ») et *lâ yastakbirûna* (« ils ne s’enorgueillissent pas ») ;

– le membre 16a fait entendre une assonance en « j » dans les mots *tatajâfâ* (« se sont extirpées »), *junûbuhum* (« leurs côtes ») et *madâjî`i* (« lit »), qui rappellent *sujjadâ`n* (15b).

La deuxième partie (17)

La deuxième partie ne comporte qu’un morceau.

فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ
مَّا أُخْفِيَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ
جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (17)

^{17a} Donc, personne ne sait

^b ce qui a été réservé pour eux de (*min*) plaisir de leurs yeux

^c en récompense pour ce qu’ils auront accompli !

Le morceau a la taille d’un segment trimembre, une réflexion à portée générale et eschatologique.

La troisième partie (18-19)

La troisième partie comporte deux morceaux : (18) et (19).

أَقَمَنَ كَانَ مُؤْمِنًا
كَمَنَ كَانَ فَاسِقًا
لَّا يَسْتَوُونَ (18)

^{18a} Est-ce donc que *quelqu’un qui est croyant*

^b [est] comme *quelqu’un qui est dévoyé* ?

^c Ils ne se valent pas !

Le premier morceau est composé de deux segments : une question rhétorique (le segment bimembre 18a-b) dont les deux membres sont antithétiques, suivie de sa réponse (le segment unimembre 18c).

أَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
فَلَهُمْ جَنَّاتُ الْمَأْوَى نُزُلًا
بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (19)

^{19a} Quant à CEUX qui ont cru
^b et ONT ACCOMPLI leur devoir,

^c à EUX donc les jardins de l’asile pour se poser
^d pour ce qu’ils AURONT ACCOMPLI.

Le deuxième morceau est composé de deux segments bimembres qui forment une *construction diptyque parallèle** :

- au pronom « ceux » (19a) est parallèle « eux » (19c) ;
- au verbe « ont accompli » (19b) est parallèle le verbe apparenté « auront accompli » (19d).

L’ensemble de la troisième partie (18-19)

أَقَمْنَ كَانَ مُؤْمِنًا كَمَنْ كَانَ فَاسِئًا

لَا يَسْتَوْنَ (18)

أَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ

فَلَهُمْ جَنَّاتُ الْمَأْوَى نُزُلًا بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (19)

^{18a} Est-ce donc que quelqu’un qui est CROYANT ^b [est] comme quelqu’un qui est dévoyé ?

^c Ils ne SE VALENT pas !

^{19a} Quant à ceux qui ONT CRU ^b et ont accompli leur devoir,

^c à eux donc les jardins de l’asile pour se poser ^d pour ce qu’ILS AURONT ACCOMPLI.

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** :

- les premiers segments mettent en parallèle les termes apparentés « croyant » (18a) et « ont cru » (19a) ;
- les derniers segments mettent en parallèle les verbes finaux *assonancés** parce que de forme similaire « se valent » (*yastawûn^a* en 18c) et « auront accompli » (*ya ‘malûn^a* en 19d).

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (15-19)

<p>(15) لَمَّا يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا الَّذِينَ إِذَا دُكِّرُوا بِهَا خَرُّوا سُجَّدًا وَسَبَّحُوا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ (15)</p> <p>(16) تَتَجَافَى جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ (16)</p> <p>(17) فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّا أُخْفِيَ لَهُمْ مِّن قُرَّةٍ أَعْيُنٌ حِزَاءٍ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (17)</p> <p>(18) أَفَمَن كَانَ مُؤْمِنًا كَمَن كَانَ فَاسِقًا لَا يَسْتَوُونَ (18)</p> <p>(19) أَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ جَنَّاتُ الْمَأْوَى نُزُلًا بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (19)</p>
--

<p>15a NE (<i>innamâ</i>) CROIENT vraiment en Nos signes que CEUX QUI, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés EN PROSTERNATION (<i>sujjadâⁿ</i>) d et ont glorifié la louange de leur Maître e et eux ne s'enorgueillissent pas.</p> <p>16a Leurs côtes se sont extirpées du lit : b ils invoquent leur Maître AVEC CRAINTE (<i>khawfâⁿ</i>) et AVEC ESPÉRANCE (<i>tama'âⁿ</i>), c et DE (<i>min</i>) ce que Nous leur avons octroyé comme nourriture, d ILS DÉPENSENT.</p>

17a Donc, personne ne sait **b** ce qui a été réservé pour eux **DE** (*min*) plaisir des yeux **EN RÉCOMPENSE** (*jazâ'âⁿ*) **c** **POUR CE QU'ILS AURONT ACCOMPLI**.

<p>18a Donc, est-ce que quelqu'un qui est CROYANT (<i>mu'minâⁿ</i>) b est comme quelqu'un qui est DÉVOYÉ (<i>fâsiqâⁿ</i>) ? c Ils ne SE VALENT pas !</p> <p>19a QUANT À (<i>ammâ</i>) CEUX QUI ONT CRU et ont accompli leur devoir, b à eux donc les jardins de l'asile pour se poser c POUR CE QU'ILS AURONT ACCOMPLI.</p>
--

Le passage montre une *construction concentrique symétrique**.

Les parties extrêmes mettent en parallèle, dans leurs morceaux extrêmes :

- des termes initiaux assonancés « ne » (*innamâ* en 15a) et « quant à » (*ammâ* en 19a) ;
- des verbes apparentés, « croient » (15a) et « ont cru » (19a) ;
- le pronom « ceux qui » (*alladhîn^a* en 15a et 19a).

Les parties extrêmes mettent en parallèle, dans leurs morceaux médians :

- les termes à l'accusatif « avec crainte » (*khawfâⁿ* en 16b) et « avec espérance » (*tama'âⁿ* en 16b) avec « croyant » (*mu'minâⁿ* en 18a et « dévoyé » (*fâsiqâⁿ* en 18b) ;
- les verbes finaux assonancés* parce que de forme similaire, « ils dépensent » (*yunfiqûn^a* en 16d) et « se valent » (*vastawûn^a* en 18c).

La partie centrale met en parallèle :

- le partitif « de » (*min*) en 16c et 17b ;
- le complément « en récompense » (*jazâ'âⁿ* en 17b) avec les autres termes à l'accusatif, « en prostration » (*sujjadâⁿ* en 15c), « avec crainte » (*khawfâⁿ* en 16b) et « avec espérance » (*tama'âⁿ* en 16b), dans la première partie, ainsi que « croyant » (*mu'minâⁿ* en 18a et « dévoyé » (*fâsiqâⁿ* en 18b), dans la troisième partie ;
- l'expression verbale finale « pour ce qu'ils auront accompli » (en 17c), parallèle à la même en 19c : ce sont des termes finaux parallèles dans les deux dernières parties.

L'unité de la partie est assurée par

- le fait que les deux premières parties contiennent des termes à l'accusatif,

compléments de manière ou attributs : « en prosternation » (*sujjadâⁿ* en 15b), « avec crainte et espérance » (*khawfâⁿ wa tama'âⁿ* en 16b), « en récompense » (*jazâ'âⁿ* en 17b), « croyant » (*mu'minâⁿ* en 18a) et « dévoyé » (*fâsiqâⁿ* en 18b) ;

- le fait que les trois morceaux commencent respectivement par les trois lettres épelées au début de la sourate : le *alif* de *innamâ* (15a), le *lâm* de *lâ* (17a) et le *mîm* de *a fa-man* (18a)⁹. Nous pouvons considérer cela comme relevant de l'*agrammaticalité** : ces lettres initiales des parties renvoient aux lettres initiales de la sourate (*alif, lâm, mîm* en 1).

LE DEUXIEME PASSAGE (20-22) : LES DEVOYES

LE TEXTE

²⁰Et quant à ceux qui ont dévoyé, alors, leur asile sera le feu ! Chaque fois qu'ils voudront sortir dehors, ils seront ramenés dedans et on leur dira : « Goûtez au châtiment du feu, celui que vous aviez traité de mensonge ! » ²¹Et Nous leur ferons goûter au châtiment inférieur, sans compter le châtiment supérieur, dans l'espoir qu'ils reviennent... ²²Mais y a-t-il plus égaré que quelqu'un auquel on a rappelé les signes de son Maître puis s'en est détourné ? Nous, par rapport aux criminels, Nous serons vengeurs !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

La préposition *min* (« hors de », « parmi »), nous l'avons traduite par « de » en 20, par « au » en 21 ; par « que » en 22, puisqu'elle introduit le deuxième terme de la comparaison, et par l'expression « par rapport aux » en 22 : il était impossible, en français, de la traduire d'une manière uniforme qui aurait pu en rendre la redondance particulière. En 22, le dernier terme (« vengeurs ») est au pluriel alors que le sujet de la phrase nominale est Dieu : soit c'est pour accorder avec le « Nous » de majesté, soit c'est pour signifier que la vengeance pourra venir de Dieu et de ceux qui travaillent pour Lui, c'est-à-dire Ses anges. Dans le Coran, tout ce qui a trait à l'application des ordres divins est généralement au pluriel, sans doute parce que cela implique le « travail » des anges.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage est composé de trois parties qui forment une *construction concentrique symétrique** :

L'Enfer de ceux qui ont dévoyé	(20)
Châtiment mineur et châtiment majeur	(21)
La vengeance de Dieu	(22)

⁹ Sans prendre en compte les particules de liaison *fa-* ou la particule interrogative *a*.

La première partie (20)

La première partie est composée d'un morceau : (20).

وَأَمَّا الَّذِينَ فَسَقُوا
فَمَا لَهُمْ النَّارُ
كُلَّمَا أَرَادُوا أَنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا
أُعِيدُوا فِيهَا
وَقِيلَ لَهُمْ
ذُوقُوا عَذَابَ النَّارِ
الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تُكَذِّبُونَ (20)

^{20a} Et quant à ceux qui ONT DÉVOYÉ,

^b leur ASILE [sera] le FEU !

^c Chaque fois qu'ils voudront sortir *dehors*,

^d ils seront ramenés *dedans*,

^e et on leur dira :

^f « Goûtez au CHÂTIMENT du FEU,

^g celui que VOUS ÉTIEZ EN TRAIN DE TRAITER DE MENSONGE ! »

Le premier morceau est composé de trois segments, dans une *construction concentrique symétrique**. En effet, les segments extrêmes sont en parallélisme inversé : les verbes « ont dévoyé » (20a) et « vous étiez en train de traiter de mensonge » (20g) sont mis en parallèle, comme des synonymes, dans les membres extrêmes, et le terme « feu » est commun aux membres 20b et 20f, dans des membres qui opposent la « résidence » au « châtiment ».

Le segment central oppose « sortir dehors » (littéralement : « qu'ils sortent hors-d'elle » en 20c, puisque le feu est un terme féminin en arabe) et « ils seront ramenés dedans » (littéralement : « ils-seront-ramenés dans-elle » en 20d).

La deuxième partie (21)

وَلْنُدِيقَنَّ لَهُمْ مِنَ الْعَذَابِ الْأَدْنَى
ذُونَ الْعَذَابِ الْأَكْبَرِ
لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (21)

^{21a} Et Nous leur ferons goûter au (*min*) châtiment plus bas

^b sans [compter] le *châtiment plus grand*,

^c dans l'espoir qu'ils reviennent...

La deuxième partie a la taille d'un segment trimembre faisant le parallèle entre le châtiment mineur, celui d'ici-bas, et le châtiment majeur, dans les deux premiers membres.

La troisième partie (22)

La deuxième partie a la taille d'un morceau unique.

وَمَنْ أَظْلَمُ
مِمَّنْ دُكِرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ
ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَا

^{22a} Et *quelqu'un (man)* [est-il] plus égaré

^b que (*min*) *quelqu'un (man)* [auquel] on a rappelé les signes de son Maître

^c puis s'est écarté d'eux ?

Le premier morceau est un segment trimembre dont les deux premiers membres mettent en parallèle « quelqu'un » (*man*) en 22a et 22b. C'est une question rhétorique.

إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنْتَقِمُونَ (22)

^d Vraiment Nous, [par rapport] aux (*min*) criminels, Nous [serons] vengeurs !

Le membre qui constitue le deuxième morceau est une conclusion extrêmement générale.

L'ensemble de la troisième partie (22)

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ دُكِرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَا

إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنْتَقِمُونَ (22)

Les deux morceaux n'ont pas de termes parallèles. Il semble même y avoir, sous-entendue, une réponse à la question rhétorique du premier morceau qui, en tout état de cause, n'est pas le second morceau. Nous pouvons ici encore voir un indice d'*agrammaticalité** qui incite à considérer dès lors que la partie est constituée de deux morceaux, ce qui se révélera pertinent dans l'analyse de l'ensemble du passage.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (20-22)

وَأَمَّا الَّذِينَ فَسَقُوا فَمَأْوِيهِمُ النَّارُ كُلَّمَا أَرَادُوا أَنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا أُعِيدُوا فِيهَا وَقِيلَ لَهُمْ نُوفُوا عَذَابَ النَّارِ الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تُكَذِّبُونَ (20)

وَلَنذِيقَنَّهُمْ مِنَ الْعَذَابِ الْأَلْتَمِ دُونَ الْعَذَابِ الْأَكْبَرِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (21)

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ كَبُرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَا
إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنتَقِمُونَ (22)

20a **ET QUANT À CEUX QUI ONT DÉVOYÉ,** **LEUR ASILE SERA LE FEU !** ^c Chaque fois qu'ils voudront sortir dehors, ^d ils seront ramenés dedans, ^e et on leur dira : ^f « **GOÛTEZ AU CHÂTIMENT** du feu, ^g celui que **VOUS ÉTIEZ EN TRAIN DE TRAITER DE MENSONGE !** »

^{21a} Et **NOUS LEUR FERONS GOÛTER AU (min) CHÂTIMENT PLUS BAS** ^b SANS COMPTER (min) le **CHÂTIMENT PLUS GRAND,** ^c dans l'espoir qu'**ILS REVIENNENT...**

22a Mais quelqu'un est-il **PLUS ÉGARÉ** ^b QUE (min) quelqu'un auquel **ON A RAPPELÉ** les signes de son Maître ^c puis **S'EN EST ÉCARTÉ ?**

^d **VRAIMENT, PAR RAPPORT AUX CRIMINELS, NOUS SERONS VENGEURS !**

Le deuxième passage, composé de trois parties, montre une *construction concentrique symétrique** :

- Le passage est *encadré** par des propositions synonymes : « et quant à ceux qui ont dévoyé, leur asile sera le feu ! » (20a-b) et « vraiment, par rapport aux criminels, Nous serons vengeurs ! » (22d) ;
- Les verbes *assonancés** « goûtez » (*dhûqû* en 20f) et « on a rappelé » (*dhukkira* en 22b), qui rendent compte d'une action effectuée à l'égard des « dévoyés » dans le but de les « faire revenir », font office de termes médians,
- de même les verbes « vous étiez en train de traiter de mensonge » (20g) et « s'en est écarté » (22c), présentés comme synonymes, font office de termes médians.

La partie centrale met en parallèle :

- « Nous leur ferons goûter au châtime » (21a) avec « goûtez au châtime » (en 20f, dans la première partie) ;
- les comparatifs « plus bas » (21a) et « plus grand » (21b) avec le comparatif « plus égaré » (en 22a, dans la troisième partie) ;
- Le verbe final « ils reviennent » (21c) avec les verbes « vous étiez en train de traiter de mensonge » (20g) et « s'en est écarté » (22c) : le but est de ramener à la raison ceux qui ont traité de mensonges le châtime divin et se sont écartés des signes que Dieu leur donnait comme preuves pour entraîner leur adhésion. Le verbe final de la partie centrale est donc parallèle aux verbes des parties extrêmes considérés comme des termes médians.

Remarquons que, dans ce passage, les trois parties commencent respectivement par la lettre *alif* de *ammâ* (« quant à » en 20a), la lettre *lâm* de *lanudhîqannahum* (« nous leur ferons goûter » en 21a) et la lettre *mîm* de *man* (« quelqu'un » en

22a)¹⁰, qui sont les lettres initiales de la sourate. Nous pouvons considérer cela comme relevant d'un *positionnement stratégique**, ou d'un cas d'*agrammaticalité**, ces lettres initiales des parties renvoyant aux lettres initiales de la sourate (*alif, lâm, mîm* en 1).

L'ENSEMBLE DE LA SEQUENCE CENTRALE (15-22)

إِنَّمَا يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا الَّذِينَ إِذَا ذُكِرُوا بِهَا حَرُّوا سُجَّدًا وَسَبَّحُوا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَهُمْ لَا
 يَسْتَكْبِرُونَ (15) تَتَجَافَى جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ (16)
 فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّا أُخْفِيَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (17)
 أَفَمَن كَانَ مُؤْمِنًا كَمَن كَانَ فَاسِقًا لَّا يَسْتَوُونَ (18)
 أَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ جَنَّاتُ الْمَأْوَى نُزُلًا بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ (19)

وَأَمَّا الَّذِينَ فَسَقُوا فَمَأْوِيهِمُ النَّارُ كُلَّمَا أَرَادُوا أَن يَخْرُجُوا مِنْهَا أُعِيدُوا فِيهَا وَقِيلَ لَهُمْ
 ذُوقُوا عَذَابَ النَّارِ الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تُكَذِّبُونَ (20)
 وَلَنذيقنَّهُم مِّنَ الْعَذَابِ الْأَلَدْنَى نُونَ الْعَذَابِ الْأَكْبَرِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (21)
 وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن ذُكِّرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَا إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنتَقِمُونَ (22)

15a En vérité, ne croient en NOS SIGNES QUE CEUX QUI, LORSQU'ON LES LEUR A RAPPELÉS, SONT TOMBÉS EN PROSTERNATION^b et ont glorifié la louange de leur Maître sans s'enorgueillir. 16a Leurs côtes se sont extirpées du lit : b ils invoquent leur Maître avec crainte et espérance, c et DE (min) CE QUE NOUS LEUR AVONS OCTROYÉ, d ILS DÉPENSENT.
 17a Donc, il ne sait pas, l'être, b ce qui a été réservé pour eux de plaisir des yeux en récompense c pour ce qu'ils auront accompli !
 18a Donc, est-ce que quelqu'un qui est croyant b est comme quelqu'un qui est DEVOYE ? c Ils ne se valent pas ! 19a QUANT A CEUX QUI ONT CRU ET ACCOMPLI LEUR DEVOIR, b à eux donc LES JARDINS DE L'ASILE pour se poser c pour ce qu'ils auront accompli !

20a ET QUANT A CEUX QUI ONT DEVOYE, b LEUR ASILE SERA LE FEU ! c Chaque fois qu'ils voudront en sortir d ils y seront ramenés, e et on leur dira : f « Goûtez au châtimeut du feu g celui que vous aviez traité de mensonge ! »
 21a Et Nous leur ferons goûter au châtimeut mineur b sans compter le châtimeut majeur, c dans l'espoir qu'ils reviennent...
 22a Mais quelqu'un est-il plus égaré b que QUELQU'UN AUQUEL ON A RAPPELÉ LES SIGNES DE SON MAÎTRE c PUIS QUI S'EN EST ÉCARTÉ ? d Vraiment, PAR RAPPORT AUX (min) CRIMINELS, NOUS SERONS VENGEURS !

INDICES DE COMPOSITION

La séquence centrale est composée de deux passages qui forment une *construction diptyque symétrique**.

En effet, les parties extrêmes mettent en parallèle des termes antithétiques :

- « Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prostration » (15a-b) et « quelqu'un auquel on a rappelé les signes de

¹⁰ Après les *waw* (« et ») qui signalent simplement une reprise du discours, en 20a, 21a et 22a.

son Maître puis s'en est écarté » (22b-c) dépeignent des mouvements contraires de respect ou de mépris ;

- « de (*min*) ce que Nous leur avons octroyé, ils dépensent » (16c-d) et « par rapport aux (*min*) criminels, Nous serons vengeurs » (22d) dépeignent deux attitudes opposées envers autrui : en 16c-d, « octroyer » (comme moyens de subsistance, *razaqnâ*) et « dépenser » sont des verbes qui relèvent d'une attitude altruiste, tandis que « criminels » et « vengeurs » relèvent de l'attitude contraire.

Les parties médianes mettent en parallèle :

- à la fois « dévoyé » (18b) et l'expression « quant à ceux qui ont cru et accompli leur devoir » (19a) avec « et quant à ceux qui ont dévoyé » (20a), synonyme de l'un et antithétique à l'autre ;
- « les jardins de l'asile » (19b) et son antithèse, « leur asile sera le feu » (20b).

Il faut remarquer que dans les deux passages, les trois parties respectives sont « marquées » par les lettres initiales qui sont aussi les lettres initiales de la sourate, *alif, lâm, mîm*, et cela, dans une *construction diptyque parallèle** : la superposition de deux structures n'est pas rare, dans le Coran.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La séquence centrale oppose les croyants (dans le premier passage) et les dévoyés (dans le second passage), dans l'ici-bas et dans l'Au-delà. Les parties extrêmes décrivent l'ici-bas (en 15-16 et en 22), tandis que les parties médianes décrivent l'Au-delà (en 18-19 et en 20).

La partie centrale du deuxième passage fait la distinction entre « les châtiments mineurs » et « les châtiments majeurs » (en 21) ; les « châtiments majeurs » correspondent aux châtiments dans l'Au-delà (en 20), tandis que les « châtiments mineurs » correspondent aux châtiments d'ici-bas (*al-adnâ* étant apparenté au terme *dunyâ*, qui signifie « ici-bas »). Cette partie centrale n'a pas de termes parallèles dans le premier passage, et cela peut se comprendre par le fait que les croyants placent leurs espoirs uniquement dans l'Au-delà, et qu'ils n'attendent pas de récompenses ici-bas. Donc Dieu ne promet pas de « récompense mineure ». Par contre, la partie centrale du premier passage fait une promesse aux croyants : « Personne ne connaît ce qui a été réservé pour eux de plaisir des yeux en récompense pour ce qu'ils auront fait ! » (17a-c). La postériorité du verbe « a été réservé » par rapport à « ils auront fait » laisse entendre que cela leur a été réservé dans l'Au-delà. Le verset 17 contient donc une double exclusivité : la récompense est réservée aux seuls croyants à l'exception des dévoyés, et la récompense n'est promise que dans l'Au-delà, et non ici-bas. Nous voyons donc comment les parties centrales des deux passages s'expliquent l'une l'autre et sont parallèles sans avoir de termes parallèles.

LA TROISIEME SEQUENCE (23-30)

La troisième séquence comporte trois passages de la taille d'une partie, dans une structure générale qui est une *construction concentrique symétrique**.

L'exemple des fils d'Israël	(23-25)
Les signes de Dieu	(26-27)
Le Jour de la Victoire	(28-30)

LE PREMIER PASSAGE (23-25) : L'EXEMPLE DES FILS D'ISRAEL

LE TEXTE

²³Et, déjà, Nous avons donné à Moïse le Livre - ne sois pas sceptique quant au rendez-vous avec lui ! – et Nous en avons fait une guidance pour les fils d'Israël. ²⁴Et Nous avons fait d'une partie d'entre eux des modèles qui guidaient en suivant Notre ordre quand ils ont fait preuve de courage et ont été, concernant Nos signes, de fervents croyants. ²⁵C'est ton Maître qui précisera entre eux, au Jour de la résurrection, en quoi ils ont été en cela en divergence.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 23, le terme *mirya^{tin}* signifie le doute, avec une notion de polémique, contrairement au terme *rayb* (32 :2) qui signifie le doute, avec une notion d'incertitude, d'où la traduction en « scepticisme » choisie pour *mirya^{tin}* ici. Il ne figure que cinq fois dans le Coran, dans le sens de douter de Dieu et de Ses signes (22 :55), dans le sens de douter de « rencontrer leur Maître » (41 :54), mais aussi et surtout dans le verset 11 :17 qui parle à la fois de Livre, de Moïse, qualifié de « modèle », et qui enjoint à Muhammad de ne pas se laisser gagner par le scepticisme concernant ce Livre qu'il reçoit et qui est bien la vérité de la part de son Maître. Les termes de « scepticisme », joint aux termes « Moïse », « Livre » et « divergences » se retrouvent aussi à la fin de la même sourate, en 11 :109-110, comme ici, en 32 :23-24. Ces deux versets de la sourate 11 sont clairement parallèles aux versets 32 :23-24. Tout comme en 32 :25, le verset 17 :111 promet de trancher ce scepticisme dans l'Au-delà. La présence du terme rare « scepticisme » (*mirya^{tin}* en 23) permet de faire le parallèle entre les versets 32 :23-25 et les versets 11 :17 ainsi que 11 :109-111.

En 23, l'expression *liqâhi* (littéralement : « son rendez-vous », traduit en français par « le rendez-vous avec lui ») a posé problème aux commentateurs. Le terme *liqâ* vient d'un verbe qui signifie littéralement « rencontrer », mais aussi, dans un sens figuré, « recevoir ». Certains traducteurs le prennent au sens littéral de « rencontrer », et rapportent le pronom à Moïse. D'autres traducteurs le rapportent au « Livre », et le traduisent donc par « le fait de le recevoir ». Le problème est que l'ambiguïté continue avec le pronom « lui » dans la dernière proposition (« Nous avons fait de lui un guide ») : s'agit-il de Moïse ou du Livre ? Les parallélismes permis par la présence du terme *mirya^{tin}* (« scepticisme ») dans le même verset permettent de penser que le terme *liqâ* vise la « rencontre » de Moïse avec Dieu ou avec le Livre divin (Il est dit « Nous avons donné à Moïse le Livre »). Nous nous en tiendrons à la traduction ambiguë de « son rendez-vous », qui permettra de montrer les parallélismes avec le même terme en 10 et en 14.

En 24, le terme final est le pluriel du mot *imam*, que l'on peut traduire par *leader*, dirigeant ou modèle. Nous avons opté pour « modèle ».

En 24, nous avons traduit le verbe *sabarû* par « ils ont fait preuve de patience ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le premier passage a la taille d'une partie unique composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (23-24) et (25).

L'exemple de Moïse	(23-24)
--------------------	---------

وَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ
 فَلَا تَكُن فِي مِرْيَةٍ مِّن لِّقَائِهِ
 وَجَعَلْنَاهُ هُدًى لِّبَنِي إِسْرَائِيلَ (23)

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أُمَّةً يَهْتَدُونَ بِأَمْرِنَا
 لَمَّا صَبَرُوا
 وَكَانُوا بِلَايَتِنَا يُوقِنُونَ (24)

^{23a} Et, déjà, Nous avons donné à Moïse **LE LIVRE**

^b - ne sois pas dans un scepticisme provenant du rendez-vous avec lui ! –

^c **ET NOUS AVONS FAIT** de lui **UNE GUIDANCE** pour **LES FILS D'ISRAËL**.

^{24a} **ET NOUS AVONS FAIT** **D'UNE PARTIE (min) D'EUX** des modèles [qui] **GUIDAIENT** suivant Notre ordre

^b quand ils ont fait preuve de patience

^c et qu'ils ont été, concernant **NOS SIGNES**, de fervents croyants !

Le premier morceau est composé de deux segments trimembres formant une *construction diptyque symétrique** :

- Les membres médians (23c et 24a) mettent en parallèle les expressions verbales identiques « et Nous avons fait », le terme « une guidance » avec le verbe apparenté « guidaient », ainsi que « fils d'Israël » et « une partie d'entre eux » qui s'y réfère ;
- Les membres extrêmes mettent en parallèle « le Livre » (23a) et « Nos signes » (24c).

Le membre central 23b est une incise qui a posé et pose toujours un problème de compréhension : « lui » en 23b, déterminant « rendez-vous », se rapporte-t-il au « Livre » (23a) ou à « Moïse »¹¹ (23a) ? L'avis des exégètes est partagé. Ceux qui considèrent que *liqâ* ne signifie pas uniquement « rencontre, rendez-vous », mais également « le fait de recevoir », estiment probable que « lui » suive la règle générale et se réfère au dernier terme cité, à savoir « le Livre », comme c'est le cas en 23c, et qu'il s'agisse de recevoir le Livre, analogue à celui de Moïse. Par contre, ceux qui considèrent que *liqâ* signifie « rencontrer quelqu'un » et qui connaissent les hadîths relatant le Voyage nocturne, estiment que cela fait référence à cette nuit au cours de laquelle Muhammad aurait rencontré Moïse. Mais dans ce cas, il est improbable que Muhammad ait eu des doutes sur un événement qui l'avait touché personnellement. Ou alors, ils considèrent ce verset comme prémonitoire, annonçant la future rencontre avec Moïse : le problème est alors d'admettre que le Coran prédise des événements futurs. La question reste

¹¹ Dans ce cas, comme Ibn Kathîr, ils prennent en compte le hadith relatant le « voyage nocturne » de Muhammad, qui aurait eu lieu peu de temps avant l'hégire, et au cours duquel il aurait rencontré Moïse.

ouverte. Par ailleurs, si la structure du morceau est une *construction diptyque symétrique**, le membre 23b est parallèle au membre 24b qui dit « quand ils ont fait preuve de patience », c'est-à-dire quand ils ont placé leurs espoirs dans l'Au-delà plutôt que dans la vie d'ici-bas. Dans cette perspective, il faudrait comprendre « le rendez-vous avec Lui », avec Dieu, au Jour du Jugement.

C'est un cas d'*agrammaticalité** : ce n'est pas la grammaire qui va pouvoir désigner le référent du pronom « lui » (*hi*) ; cela signifie que sa signification doit être trouvée ailleurs, en l'occurrence, ailleurs dans le Coran. La question sera discutée au niveau de l'interprétation de l'ensemble de la sourate.

إِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ
فِيَمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ (25)

^{25a} C'est ton Maître [qui] distinguera **entre eux**, au Jour de la Résurrection,
^b ce sur quoi **ils auront divergé**.

Le deuxième morceau, un segment bimembre, met en parallèle « entre eux » (dénotant une scission, en 25a) et « en divergence » (le verbe *yakhtalifûn^a* en arabe, en 25b), qui évoquent tous deux une scission parmi les fils d'Israël. L'ensemble du premier passage nous précisera à quoi le complément « en lui » fait référence.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (23-25)

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَلَا تَكُن فِي مِرْيَةٍ مِنْ لِقَائِهِ ۗ وَجَعَلْنَاهُ هُدًى لِبَنِي إِسْرَائِيلَ (23)
وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أُمَّةً يَهْتَدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا ۗ وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ (24)

إِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيَمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ (25)

^{23a} Et déjà, **NOUS AVONS DONNÉ** à Moïse le Livre ^b - Ne sois pas dans **LE SCEPTICISME** concernant le rendez-vous avec lui ! -, ^c et Nous avons fait de lui une guidance pour **LES FILS D'ISRAËL**. ^{24a} Et Nous avons fait d'une partie d'entre eux des modèles qui guidaient suivant Notre ordre ^b quand ils ont fait preuve de patience ^c et **QU'ILS ONT ÉTÉ, CONCERNANT NOS SIGNES, DE FERVENTS CROYANTS**.

^{25a} **C'EST TON MAÎTRE QUI DISTINGUERA ENTRE EUX**, au Jour de la résurrection, ^b ce sur quoi **ILS AURONT DIVERGÉ**.

La structure générale est une *construction diptyque parallèle**. Les deux morceaux mettent en parallèle :

- « Nous avons donné » (23a) et « c'est ton Maître qui précisera » (25a), qui désignent tous deux Dieu, avec *iltifât**, passage de la première personne du pluriel à la troisième personne du singulier entre les verbes ;
- « Les fils d'Israël » (23c) et « entre eux » (25a) qui s'y rapporte, deux expressions qui donnent lieu à un jeu de mot entre « les fils » (*banî* en 23c) et « entre » (*bayna* en 25a) ;
- « le scepticisme » (23b) et son antithèse, « qu'ils ont été, concernant Nos signes, de fervents croyants » (24c) sont respectivement parallèle et antithétique à « ils ont été, le concernant, en divergence » (25b). Le parallélisme entre « le Livre » (23a) et « Nos signes » (24c) est fréquent

dans le Coran, qui donne les deux expressions pour synonymes ; d'ailleurs, c'est au terme « le Livre » que se rapporte le pronom « le » (25c). De même, les verbes « de fervents croyants » (*yûqinûn^a* en 24c) et « en divergence » (*yakhtalifûn^a* en 25b) sont parallèles et antithétiques.

Si, en 23c, il est question de Moïse qui a été un guide pour les fils d'Israël, le propos est élargi à tous les autres « modèles » qui ont, eux aussi, guidé les fils d'Israël : les fils d'Israël ont eu Moïse comme prophète, mais pas seulement lui : d'autres l'ont suivi. Il y a une restriction de taille : ils n'ont profité de cette guidance que quand ils s'en sont montrés dignes (« quand ils ont fait preuve de courage et qu'ils ont été, concernant Nos signes, de fervents croyants » en 24b-c).

Dans les deux derniers morceaux, les verbes finaux « ils ont été (...) de fervents croyants » (*yûqinûn^a* en 24c) et « ils ont été (...) en divergence » (*yakhtalifûn^a* en 25b), antithétiques et qui riment, font office de termes finaux parallèles antithétiques. Qu'un membre d'une communauté devienne prophète, cela se mérite. Ce n'est pas un honneur exclusif d'une communauté, quelle que puisse être sa foi. Il y a ici une explication implicite au fait que le nouveau prophète, Muhammad, est issu des Arabes et non des fils d'Israël : les fils d'Israël n'en étaient pas dignes. Ils n'ont pas su faire montre de courage, de patience (*sabr*) ni croire fermement dans les signes de Dieu.

LE DEUXIEME PASSAGE (26-27) : L'EXEMPLE DES PEUPLES DISPARUS

LE TEXTE

²⁶Et est-ce que, pour eux, ça ne peut pas guider, combien Nous avons perdu avant eux de générations dont ils passent par les habitations ? En cela, il y a vraiment des signes ! Est-ce qu'ils ne vont donc pas entendre ? ²⁷Et est-ce qu'ils ne peuvent pas voir que Nous amenons l'eau vers la terre sèche, et alors Nous faisons sortir grâce à elle des végétaux dont mangent leur bétail et eux-mêmes ? Est-ce qu'ils ne vont donc pas regarder ?

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 26, nous aurions pu lire : « est-ce que cela ne peut pas les guider » (*yahdîhim*) ; mais le pronom « eux » est introduit par la préposition *la-* (« pour ») (*yahdî lahum*). Cette dernière formulation insiste sur le destinataire de la guidance ; nous avons donc traduit par « est-ce que, pour eux, ça ne peut pas guider ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage a la taille d'une seule partie, composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (26) et (27).

N'écoutent-ils pas ? Ne regardent-ils pas ? (26-27)

أَوَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ
كَمْ أَهْلَكْنَا مِنْ قَبْلِهِمْ مِنَ الْقُرُونِ
يَمْشُونَ فِي مَسْجِدِهِمْ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ

أَفَلَا يَسْمَعُونَ (26)

^{26a} **EST-CE QUE** cela ne peut pas **GUIDER**, pour eux, [d'entendre]

^b combien Nous avons perdu (*min*) avant eux de (*min*) générations

^c **ILS MARCHENT** sur les habitations d'eux ?

^d Vraiment, en cela, il y a **DES SIGNES** !

^e **EST-CE QU'**ils ne vont donc pas **ÉCOUTER** ?

Le premier morceau est composé de trois segments formant une *construction concentrique parallèle** : un trimembre suivi de deux unimembres. Le premier segment est une question rhétorique composée de trois propositions subordonnées l'une à l'autre. Dans le premier membre est sous-entendu « d'entendre », puisque le Coran reprend les histoires déjà entendues des peuples disparus. Les trois membres contiennent le pronom « eux ». Suivent deux segments unimembres : une réflexion et une question rhétorique.

Les segments extrêmes sont parallèles : ce sont des questions rhétoriques qui commencent par des expressions interrogatives et mettent en parallèle les verbes « ils marchent » (26c) et « écouter » (littéralement : « ils écoutent » en 26e). Les deux expressions interrogatives, dans les segments extrêmes, si elles sont assonancées, n'en ont pas moins une connotation différente : la première (*a wa lam* en 26a) contient la négation *lam* suivie d'un subjonctif, tandis que la deuxième (*a fa lâ* en 26e) contient la négation *lâ* qui peut avoir une connotation de futur, et donc d'incitation. Nous avons là une nuance que nous avons rendue grâce à des verbes auxiliaires, ce qui donne « peut guider » et « vont écouter ».

Le segment central (26b) met en parallèle « en cela » avec l'ensemble des membres 26b-c et met en parallèle « des signes » avec « guider » (26a). C'est un segment qui invite à la réflexion.

Le morceau montre une *construction concentrique parallèle** entre les trois segments ; la *singularité du centre** est d'être une réflexion, entre deux questions rhétoriques.

Le premier segment fait référence à des peuples disparus dont les contemporains du prophète Mohammed pouvaient voir les ruines : a priori, cela fait référence au sens de la vue. Mais le troisième segment, faisant référence à l'ouïe, permet d'interpréter le morceau ainsi : « Ils ont entendu parler des peuples disparus ; ça devrait les inciter à réfléchir ; est-ce qu'ils ne vont pas écouter l'interprétation que leur en donne le Coran ? ». Ailleurs dans le Coran, il est fait références aux ruines visibles ; ici, il est fait référence au Livre reçu par les fils d'Israël, dont certains auraient eu l'occasion d'entendre parler.

أَوَلَمْ يَرَوْا
أَنَا نَسُوقُ الْمَاءَ إِلَى الْأَرْضِ الْجُرُزِ
فَنُخْرِجُ بِهِ زَرْعًا
تَأْكُلُ مِنْهُ أَنْعَامُهُمْ وَأَنْفُسُهُمْ
أَفَلَا يَبْصُرُونَ (27)

^{27a} **EST-CE QU'**ils ne peuvent pas **voir**

^b que **NOUS AMENONS L'EAU** vers la terre sèche

^c alors, **NOUS FAISONS SORTIR GRÂCE À ELLE** des végétaux

^d dont mangent leur bétail et eux-mêmes ?

^e **EST-CE QU'**ils ne vont donc pas **regarder** ?

Ce deuxième morceau montre, lui aussi, une *construction concentrique parallèle**. Comme dans le morceau précédent, les segments extrêmes sont parallèles : ce sont des questions rhétoriques qui commencent par des expressions interrogatives et mettent en parallèle les verbes « voir » (littéralement : « qu'ils voient » en 27a) et « regarder » (littéralement : « ils regardent » en 27e). Les deux expressions interrogatives, dans les segments extrêmes, si elles sont *assonancées**, n'en ont pas moins une connotation différente : la première (*a wa lam* en 27a) contient la négation *lam* suivie d'un subjonctif, tandis que la deuxième (*a fa lâ* en 27e) contient la négation *lâ* qui peut avoir une connotation de futur, et donc d'incitation. Nous avons là une nuance que nous avons rendue, ici aussi, grâce à des verbes auxiliaires, ce qui donne « peuvent voir » et « vont regarder ».

Le segment central envisage les conséquences du premier : le premier membre est parallèle au membre précédent, alignant « Nous faisons sortir » (27c) avec « Nous amenons » (27b) et « grâce à elle » (27c) avec son référent, « l'eau » (27b) : ce sont des *termes-charnières** entre les deux premiers segments. On remarquera, dans le deuxième segment, des termes appartenant au champ sémantique des créatures vivantes (végétaux en 27c, bétail et humains en 27d). Ce segment expose les maillons de la chaîne alimentaire. Il commence par la particule *fa-* qui, ici, dénote une postériorité par rapport au premier segment, puisque la production de nourriture n'est possible que grâce à l'eau.

Si les segments extrêmes sont parallèles, le segment central, une conséquence du premier segment, est un argument *ad hominem* : la « résurrection » de la terre lorsqu'elle est irriguée, ils en profitent !

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (26-27)

<p>أَوَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَبْلِهِم مِّنَ الْقُرُونِ يَمْشُونَ فِي مَسْكِنِهِمْ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ أَفَلَا يَسْمَعُونَ (26)</p>
<p>أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا نَسُوقُ الْمَاءَ إِلَى الْأَرْضِ الْجُرُزِ فَنُخْرِجُ بِهِ زَرْعًا تَأْكُلُ مِنْهُ أَنعْمُهُمْ وَأَنْفُسُهُمْ أَفَلَا يُبْصِرُونَ (27)</p>

<p>^{26a} EST-CE QUE CELA NE PEUT PAS LES GUIDER, ^b combien Nous avons perdu (<i>min</i>) avant eux de (<i>min</i>) générations ^c dont ils passent par les habitations ?</p> <p>^d Vraiment, en cela, il y a des signes !</p> <p>^e EST-CE QU'ILS NE VONT DONC PAS ÉCOUTER ?</p> <p>-----</p> <p>^{27a} EST-CE QU'ILS NE PEUVENT PAS VOIR ^b que Nous amenons l'eau vers la terre sèche</p> <p>^c alors, Nous faisons sortir grâce à elle des végétaux ^d dont (<i>min</i>) mangent leur bétail et eux-mêmes ?</p> <p>^e EST-CE QU'ILS NE VONT DONC PAS REGARDER ?</p>
--

Les deux morceaux de la partie montrent une nette *construction diptyque parallèle** : ils mettent en parallèle leurs membres initiaux (26a et 27a) et leurs membres finaux (26e et 27e), qui ont des structures semblables.

Nous pouvons considérer que les segments centraux des deux morceaux sont aussi parallèles : le segment (27c-d) évoque des signes visibles (la chaîne alimentaire végétaux comestibles – bétail, c'est-à-dire animaux comestibles – humains ; le segment (26d), lui, évoque des signes audibles, les versets de la Bible et du Coran qui parlent des générations passées.

LE TROISIEME PASSAGE (28-30) : LE JOUR DE LA VICTOIRE

LE TEXTE

<p>²⁸Et ils disent : « A quand cette victoire, si vous étiez crédibles ? » ²⁹Dis : « Le jour de la victoire, ceux qui auront dénié ne profiteront pas de leur foi et ils n'obtiendront de temps d'attente ! » ³⁰Donc, tiens-toi à l'écart d'eux et attends ! Ce sont eux qui attendent !</p>

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 29, le dernier membre se termine sur un terme unique, *yunzarûn^a*, que nous avons traduit par « n'obtiendront pas de temps d'attente », dans le sens qu'ils n'obtiendront pas de sursis. La traduction ci-dessus a cherché une expression qui pourrait mettre en valeur le parallélisme du verbe avec des verbes apparentés que nous lirons ci-dessous (30).

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le troisième passage ne comporte qu'une seule partie, composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (28-29) et (30).

Les dénégateurs ne perdent rien pour attendre	(28-30)
---	---------

وَيَقُولُونَ
مَتَى هَذَا الْفَتْحِ
إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ (28)

قُلْ
يَوْمَ الْفَتْحِ لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ كَفَرُوا إِيْمَانُهُمْ
وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ (29)

28a Et ILS DISENT :

^b « A quand cette VICTOIRE,

^c si vous êtes crédibles ? »

29a DIS :

^b « Le jour de la VICTOIRE, elle ne profitera pas à ceux qui auront dénié, leur foi

^c et eux n'obtiendront pas de temps d'attente ! »

Ce premier morceau est composé de deux segments trimembres formant une *construction diptyque parallèle**. Chaque segment est introduit par une forme du verbe « dire » (28a et 29a), et le terme « victoire » est parallèle dans les deuxièmes membres, en 28b et 29b. Les deux derniers membres du premier segment forment un discours direct, celui des dénégateurs ; ils mettent en parallèle « à quand » (28b) et « si » (28c), parce que le fait d'interroger quelqu'un implique de le croire fiable. Les deux derniers membres du deuxième segment sont tous deux négatifs.

فَأَعْرَضَ عَنْهُمْ
وَأَنْتَظِرُ

(30) إِنَّهُمْ مُنْتَظِرُونَ

30a Donc, tiens-toi à l'écart d'EUX

^b et ATTENDS !

^c En vérité, [ce sont] EUX QUI ATTENDENT !

Le deuxième morceau montre une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est constitué de deux injonctions coordonnées. Le deuxième segment est un commentaire réflexif. Les deux segments ont en parallèle le pronom « eux » et des termes finaux apparentés, « attends » (*ntazir* en 30a) et « qui attendent » (*muntazirûn^a* en 30b).

L'ENSEMBLE DU TROISIEME PASSAGE (28-30)

وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْفَتْحِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ (28)

قُلْ يَوْمَ الْفَتْحِ لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ كَفَرُوا إِيْمَانُهُمْ وَلَا هُمْ يُنْتَظِرُونَ (29)

فَأَعْرَضَ عَنْهُمْ وَأَنْتَظِرُ إِنَّهُمْ مُنْتَظِرُونَ (30)

28a Et ILS DISENT : ^b « A quand cette victoire, ^c si vous êtes crédibles ? »

29a DIS : ^b « LE JOUR DE LA VICTOIRE, elle ne profitera pas à ceux qui auront dénié, leur foi ^c et EUX N'OBTIENDRONT PAS DE TEMPS D'ATTENTE ! »

30a Donc, TIENS-TOI À L'ÉCART D'EUX ^b et ATTENDS ! ^c En vérité, [ce sont] EUX QUI ATTENDENT !

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** :

- À « ils disent » (28a) est parallèle l'injonction « tiens-toi à l'écart d'eux » (30a) ;
- « dis : « le Jour de la Victoire » (29a-b), qui contient à la fois une injonction et une référence au futur, est parallèle à « attends » (30b), qui est à la fois une injonction et une référence au futur ;
- « eux » est parallèle en 29c et en 30c, et
- « n'obtiendront pas de temps d'attente » (*yunzarûn^a* en 29c) est apparenté et parallèle à « qui attendent » (*muntazirûn^a* en 30c).

Ce dernier passage donne des instructions au prophète Muhammad dans le cadre des polémiques qui lui étaient adressées.

L'ENSEMBLE DE LA TROISIEME SEQUENCE (23-30)

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَلَا تَكُنْ فِي مِرْيَةٍ مِّنْ لِّقَائِهِ^ط وَجَعَلْنَاهُ هُدًى لِّبَنِي إِسْرَائِيلَ (23)
 وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْتَدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا^و وَكَانُوا بِنَايَتِنَا يُوَفُّونَ (24)

إِنَّ رَبَّكَ هُوَ بِفَصْلِ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ (25)

أُولَئِكَ يَهْتَدُونَ لَهُمْ كَمَا أَهْلَكْنَا مِن قَبْلِهِمْ مِّنَ الْقُرُونِ يَمْشُونَ فِي مَسْجِدِهِمْ
 إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّأَقْلَامٍ يَسْمَعُونَ (26)

أُولَئِكَ يَرَوْنَ أَنَا نَسُوقُ الْمَاءَ إِلَى الْأَرْضِ الْجُرُزِ فَنُخْرِجُ بِهِ زَرْعًا تَأْكُلُ مِنْهُ أَنْعَامُهُمْ
 وَأَنْفُسُهُمْ أَفَلَا يُبْصِرُونَ (27)

وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْفَتْحُ هَذَا إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ (28)
 قُلْ يَوْمَ الْفَتْحِ لَا يَنفَعُ الَّذِينَ كَفَرُوا إِيْمَانُهُمْ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ (29)

فَاعْرَضْ عَنْهُمْ وَأَنْتَظِرْ إِنَّهُمْ مُنْتَضِرُونَ (30)

23a Et Nous avons déjà donné à Moïse le Livre ^b – **NE SOIS PAS** dans le scepticisme concernant (*min*) son rendez-vous ! –, ^c et Nous avons fait de lui une guidance pour les fils d'Israël. ^{24a} Et Nous avons fait d'une partie (*min*) d'entre eux des modèles qui **GUIDAIENT** suivant Notre ordre ^b quand ils ont fait preuve de patience ^c et qu'ils ont été, concernant **NOS SIGNES**, **DE FERVENTS CROYANTS**.

25a C'est ton Maître **QUI DISTINGUERA ENTRE EUX, AU JOUR DE LA RÉSSURRECTION**, ^b en quoi ils ont été, le concernant, **EN DIVERGENCE**.

26a Est-ce que cela ne peut pas les **GUIDER**, ^b combien Nous avons perdu (*min*) avant eux de (*min*) générations ^c dont ils passent par les habitations ? ^d Vraiment, en cela, il y a des **SIGNES** ! ^e Est-ce qu'ils ne vont donc pas écouter ?

27a Est-ce qu'ils ne peuvent pas voir ^b que Nous amenons l'eau vers la terre sèche, ^c alors, Nous faisons sortir grâce à elle des végétaux ^d dont (*min*) mangent leur bétail et eux-mêmes ? ^e Est-ce qu'ils ne vont donc pas **REGARDER** ?

28a **ET ILS DISENT** : ^b « A quand **CETTE VICTOIRE**, ^c si vous êtes crédibles ? » ^{29a} Dis : ^b « Le **JOUR DE LA VICTOIRE**, elle ne profitera pas à ceux qui auront dénié, leur foi ^c et **ILS N'OBTIENDRONT PAS DE TEMPS D'ATTENTE** ! »

30a Donc, **TIENS-TOI À L'ÉCART D'EUX** ^b **ET ATTENDS** ! ^c En vérité, ce sont eux **QUI ATTENDENT** !

INDICES DE COMPOSITION

L'ensemble de la troisième séquence montre une *construction concentrique symétrique**.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle des injonctions adressées au prophète Muhammad : « ne sois pas » (en 23b) et « tiens-toi à l'écart d'eux et attends » (en 30a-b).

Les morceaux médians mettent en parallèle les verbes *yakhtalifûn^a* (traduit par « en divergence » en 25b) et *yaqûlûn^a* (« ils disent » en 28a), verbe qui introduit leur polémique ; de plus, au « Jour de la résurrection » (25a) est parallèle « le Jour de la Victoire » (29b).

Dans le passage central, le premier morceau aligne « guider » (26a) avec « guidaient » (24a) et « des signes » (26d) avec « Nos signes » (24c). Le second morceau se termine par « regarder » (*yub̄sirûn^a* en 27e), qui fait un jeu de mots avec le terme final du premier morceau de la troisième partie (*yunzarûn^a* en 29c) ; les deux verbes ont la même forme grammaticale, mais d'autres formes grammaticales de *yunzarûn^a* ont le sens de « regarder ».

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Le passage central donne des arguments des deux types : des arguments historiques, ayant fait l'objet de transmissions orales ou écrites (les civilisations perdues, en 26) et des arguments d'observation directe (les effets de l'irrigation de la terre, en 27).

Mais les opposants opposent des arguments relatifs à l'inconnu (le moment de la résurrection, « la victoire », en 28). En ce cas, le Coran dicte sa conduite à

Muhammad : leur répondre que, ce jour-là, il sera trop tard pour admettre la vérité, et prendre ses distances vis-à-vis d'eux. Le dernier verset enjoint à Muhammad d'« attendre »... mais quoi ? Les versets qui contiennent la même injonction s'adressent aux « gens du Livre » (6 :158), au peuple de Hûd (7 :71), aux dénégateurs en général (10 :20, 10 :102 et 11 :122) et leur disent, en substance : « Attendez le Jour de la Résurrection ! Ce Jour-là, vous saurez ! ». Par ailleurs, le verbe renvoie à une racine qui signifie à la fois « regarder » et « attendre » : on pourrait donc combiner ces deux sens avec l'expression « être aux aguets ». La seule référence à un prophète précédent est celle de Moïse (en 23), qui devait attendre le signal de Dieu pour sortir d'Égypte. Il est possible que ce dernier verset de la sourate « La prosternation » prévienne Muhammad qu'il doit attendre le signal pour sortir de La Mecque. Effectivement, une ouverture va se présenter peu de temps après, quand une délégation de Médine viendra l'inviter à s'y installer. Dans ce cas, la fin de la sourate « La prosternation » aurait un double sens, visant l'« Au-delà », mais aussi le futur proche.

L'ENSEMBLE DE LA SOURATE

L'ensemble de la sourate montre une *construction concentrique parallèle** : les séquences extrêmes sont parallèles entre elles, de part et d'autre de la séquence centrale. Nous allons d'abord mettre en évidence les parallèles entre les séquences extrêmes, puis les parallèles entre la séquence centrale et les séquences extrêmes.

PARALLELES ENTRE LES SEQUENCES EXTREMES (1-14) et (23-30) :

Dans la troisième séquence, nous retrouvons les thèmes de la première séquence :

- le Livre, servant d'avertissement aux humains, pour les guider ;
- Dieu, Celui qui crée ;
- Dieu, Celui qui ressuscite.

¹ A. L. M. ^{2a} Le dépôt du LIVRE ^b -AUCUN DOUTE EN LUI - ^c est le fait du (*min*) Maître de l'Univers ! ^{3a} Ou ils disent : ^b « Il l'a inventé ! » ^c Mais non ! Il est la vérité venant (*min*) de TON MAÎTRE ^d pour que tu avertisses UN PEUPLE ^e auquel n'est pas parvenu d'avertisseur (*min*) AVANT TOI, ^f DANS L'ESPOIR QU'ILS SERONT GUIDES...

^{4a} Dieu, c'est Celui qui a créé (...) ^{7a} C'est Celui qui a parfait chaque chose qu'Il a créée ^b et qui a commencé la création de l'être humain à partir de (*min*) l'argile ; ⁸ ensuite, qui a mis en place sa descendance d'un (*min*) extrait d'une (*min*) EAU insignifiante ; ^{9a} ensuite, qui l'a formé ^b et qui a insufflé en lui de (*min*) Son esprit ^c et qui a mis en place pour vous l'ouïe, la vue et les perceptions ! ^d Si peu vous remerciez !

^{10a} ET ILS ONT DIT : ^b « Est-ce que, quand nous serons égarés dans la terre, ^c est-ce que nous serons dans une création nouvelle ? » ^d Mais non ! Eux, concernant LE RENDEZ-VOUS AVEC LEUR MAÎTRE, sont dénégateurs... ^{11a} DIS : ^b « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort, ^c celui qui est chargé de vous, ^d ensuite, vers votre Maître, vous serez ramenés ! » ^{12a} Et si tu voyais ^b lorsque les criminels vont baisser la tête AUPRÈS DE LEUR MAÎTRE : ^c « Notre Maître, nous regardons et nous écoutons ! ^d Alors, fais-nous revenir, que nous fassions le bien ! ^e Nous serons DE FERVENTS CROYANTS ! » ^{13a} Et si Nous avions voulu, ^b Nous aurions fait parvenir à chaque âme sa guidance, ^c mais s'exerce de plein droit la sentence venant de (*min*) Moi : ^d « Je vais remplir l'enfer des (*min*) djinns et humains rassemblés ! » ^{14a} « Alors, goûtez, ^b pour avoir oublié LE RENDEZ-VOUS AVEC CE JOUR QUI EST LE VÔTRE : ^c – Nous, Nous vous avons oubliés ! – ^d Et goûtez le châtimement de l'éternité, ^e pour ce que vous avez accompli ! »

^{23a} Et Nous avons déjà donné à Moïse le LIVRE ^b – NE SOIS PAS DANS LE SCEPTICISME concernant LE RENDEZ-VOUS AVEC LUI ! –, ^c et Nous avons fait de lui un guide pour LES FILS D'ISRAËL. ^{24a} Et Nous avons fait d'une partie (*min*) d'entre eux des modèles qui guidaient suivant Notre ordre ^b quand ils ont fait preuve de patience ^c et qu'ils ont été, concernant Nos signes, DE FERVENTS CROYANTS. ^{25a} C'est TON MAÎTRE qui distinguera entre eux, AU JOUR DE LA RÉSURRECTION, ^b en quoi ils ont été, le concernant, en divergence.

^{26a} (a *lm*) EST-CE QUE cela NE PEUT PAS LES GUIDER, ^b combien Nous avons perdu (*min*) AVANT EUX de (*min*) générations ^c dont ils passent par les habitations ? ^d Vraiment, en cela, il y a des signes ! ^e Est-ce qu'ils ne vont donc pas écouter ? ^{27a} Est-ce qu'ils ne peuvent pas voir ^b que Nous amenons L'EAU vers la terre sèche, ^c alors, Nous faisons sortir grâce à elle des végétaux ^d dont (*min*) mangent leur bétail et eux-mêmes ? ^e Est-ce qu'ils ne vont donc pas regarder ?

^{28a} ET ILS DISENT : ^b « A quand cette victoire, ^c si vous êtes crédibles ? » ^{29a} DIS : ^b « Le Jour de la Victoire, elle ne profitera pas à ceux qui auront dénié, leur foi, ^c et ils n'obtiendront pas de temps d'attente ! » ^{30a} Donc, tiens-toi à l'écart d'eux ^b et attends ! ^c Vraiment, ce sont eux qui attendent !

INDICES DE COMPOSITION

Dans l'ensemble, les deux séquences extrêmes sont parallèles, la sourate montrant ainsi une *construction concentrique parallèle**.

Les passages initiaux mettent en parallèle :

- « Livre » en 2a et 23a ;
- « aucun doute » (2b) et « ne sois pas dans le scepticisme » (23b) ;
- « ton Maître » en 3c et 25a ;
- « un peuple » (auquel n'est parvenu aucun avertisseur avant toi, c'est-à-dire les Mecquois, en 3d) et « les fils d'Israël » (23c).

Les passages centraux mettent en parallèle :

- « eau » en 8 et en 27b : en 8, il s'agit du sperme, et en 27b, de l'eau qui donne vie à la terre, dans une belle comparaison.

Les passages finaux mettent en parallèle :

- « et ils ont dit (...) dis » (10a-11a) et « et ils disent (...) dis » (28a-29a) qui mettent en parallèle l'expression des doutes qu'ont les dénégateurs concernant la Résurrection.

Le passage central de la troisième séquence et le premier passage de la première séquence alignent des termes parallèles en vertu de la loi d'*excentralisation** :

- « A. L. M. » (1) et « est-ce que » (*a lm* en 26a), c'est-à-dire les mêmes lettres initiales, sont parallèles au début du premier passage de la première séquence et du passage central de la troisième séquence ;
- « avant toi » (3e) et « avant eux » (26b) ;
- « dans l'espoir qu'ils soient guidés » (3f) et « est-ce que cela ne peut pas les guider » (26a).

Les passages médians mettent aussi en parallèle des termes qui sont des *termes-charnières** entre les passages extrêmes :

- « le rendez-vous avec leur Maître » (10d), doublé de « le rendez-vous avec ce Jour qui est le vôtre » (14b), avec « le rendez-vous avec lui » (23b) ;
- « de fervents croyants » (*yûqinûn^a* en 12e et 24c) ;
- « auprès de leur Maître » (12b) et « au Jour de la Résurrection » (25a).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Et maintenant, il faut revenir à l'interprétation de l'expression « le rendez-vous avec lui » (23b), et chercher à quoi elle fait référence, dans la sourate ainsi que dans le Coran entier.

Dans la sourate 32, nous avons mis en évidence le parallélisme entre « le rendez-vous avec leur Maître » (10d), « le rendez-vous avec ce Jour qui est le vôtre » (14b) et « le rendez-vous avec lui » (23b). Nous pouvons envisager que « le rendez-vous avec lui » (23b) soit polysémique, désignant à la fois :

- Le rendez-vous de Muhammad avec le Livre (le référent proche à la fin de 23a), c'est-à-dire le rendez-vous avec Gabriel qui transmettait des extraits de ce qui allait constituer le Coran ;
- Le rendez-vous de Moïse (le référent humain le plus proche) avec son Livre (l'expression se référerait ainsi à « Nous avons donné à Moïse le Livre » en 23a), les Tables de la Loi ;
- Le rendez-vous avec Dieu, au Jour de la Résurrection, en référence à (10d) et (14b). L'ordre de ne pas douter de ce rendez-vous, adressé spécifiquement à Muhammad en 23b, s'étendrait *de facto* à tous les humains comme en 10.

Ailleurs dans le Coran, quel est le sens de *liqâ* (« rendez-vous ») ? Voici les versets qui peuvent être parallèles au verset 32 :23 :

- En 6 :154 : « Ensuite, Nous avons donné à Moïse le Livre (...) dans l'espoir qu'ils croient au rendez-vous avec leur Maître » ;
- En 7 :147 : « Et ceux qui ont traité de mensonge Nos signes et l'ultime rendez-vous, leurs actions seront réduites à néant. Auront-ils d'autre récompense que ce qu'ils ont fait ? ».

En 6 :154, tout comme en 7 :147, il s'agit du rendez-vous ultime, celui de la comparution devant Dieu, au Jour du Jugement.

Un verset contient plusieurs termes identiques aux versets 32 :23-24 (« Livre », « Moïse », « modèle », « miséricorde » et « scepticisme ») ; il s'agit du verset 11 :17 qui dit :

*« Est-ce que quelqu'un qui tient une preuve évidente de la part de son Maître, et auquel un témoin le (le Coran) lui récite de Sa part, et qu'avant lui, il y avait eu le Livre de Moïse comme modèle et miséricorde... Ceux-là (« quelqu'un qui tient une preuve évidente ») y croient ! Mais quelqu'un qui le dénierait, parmi les coalisés, le Feu lui est promis ! Ne sois pas dans le scepticisme (*mirya^{tin}*) le concernant ! Il est bien la Vérité de la part de ton Maître, mais la plupart des humains ne croient pas ! »*

Dans ce verset, croyants et dénégateurs sont mis en balance. Les versets qui entourent celui-ci évoquent le Jugement dernier (« dans l'Au-delà » en 11 :16 et « ceux-là seront présentés à leur Maître » en 11 :18). Nous pouvons comprendre que « y croient » et « le concernant » se réfèrent au Jugement dernier, tout comme 6 :154 et 7 :147.

La conclusion est donc que, en 32 :23, « ne sois pas dans le scepticisme le rendez-vous avec lui » signifie : « ne doute pas que tu as rendez-vous avec Dieu au Jour du Jugement ».

PARALLELES ENTRE LA SEQUENCE CENTRALE ET LES SEQUENCES EXTREMES :

¹ A. L. M. ^{2a} Le dépôt du **LIVRE** ^b - aucun doute en lui - ^c est le fait du Maître de l'univers ! ^{3a} Ou ils disent : ^b « Il l'a inventé ! » ^c Mais non ! Il est la vérité venant de ton Maître ^d pour que tu avertisses un peuple ^e n'est pas parvenu à eux d'avertisseur avant toi, ^f **DANS L'ESPOIR QU'ILS SERONT GUIDES...**

^{4a} Dieu, c'est Celui qui a créé (...) ^{11c} et qui a mis en place pour vous l'ouïe, la vue et les perceptions ! ^d Si vous remerciez !

^{10a} Et ils ont dit : ^b « Est-ce que, quand **NOUS SERONS ÉGARÉS** dans la terre, ^c est-ce que nous serons dans une création nouvelle ? » ^d Mais non ! Eux, concernant le rendez-vous avec leur Maître, sont dénégateurs... ^{11a} Dis ^b « Il va mettre fin à vous, l'ange de la mort, ^c celui qui est chargé de vous, ^d ensuite, vers votre Maître, **ON VOUS FERA REVENIR !** » ^{12a} Et si tu voyais ^b lorsque les criminels vont baisser la tête auprès de leur Maître : ^c « Notre Maître, nous regardons et nous écoutons ! ^d Alors, **FAIS-NOUS REVENIR**, que nous fassions le bien ! ^e Nous serons de fervents croyants ! » ^{13a} Et si Nous avions voulu, ^b Nous aurions fait parvenir à chaque âme sa guidance, ^c mais s'exerce de plein droit la sentence venant de Moi : ^d « Je vais remplir l'enfer des djinns et humains rassemblés ! » ^{14a} « Alors, **GOÛTEZ**, ^b pour **AVOIR OUBLIÉ** le rendez-vous avec ce Jour qui est le vôtre ^c – Nous, Nous vous avons oubliés ! – ^d Et **GOÛTEZ AU CHÂTIMENT DE L'ÉTERNITÉ**, ^e **POUR CE QUE VOUS AVEZ ACCOMPLI !** »

^{15a} En vérité, ne croient en **NOS SIGNES** que ceux qui, lorsqu' **ON LES LEUR A RAPPELÉS**, ^b sont tombés **EN PROSTERNATION (sujjadâⁿ)** ^c et ont glorifié la louange de leur Maître sans s'enorgueillir. ^{16a} Leurs côtes se sont extirpées du lit : ^b ils invoquent leur Maître avec crainte et espérance, ^c et de ce que Nous leur avons octroyé, ^d ils dépendent. ^{17a} Donc, il ne sait pas, l'être, ^b ce qui a été réservé pour eux de plaisir des yeux en récompense ^c pour ce qu'ils auront fait ! ^{18a} **DONC, EST-CE QUE QUELQU'UN QUI EST CROYANT ^b EST COMME QUELQU'UN QUI EST DÉVOYÉ ? ^c ILS NE SE VALENT PAS !** ^{19a} Quant à ceux qui ont cru et accompli leur devoir, ^b **À EUX DONC LES JARDINS DE L'ASILE POUR SE POSER** ^c pour ce qu' **ILS AURONT ACCOMPLI !**

^{20a} Et quant à ceux qui ont dévoyé, ^b leur asile sera le feu ! ^c Chaque fois qu'ils voudront en sortir ^d ils y seront ramenés, ^e et on leur dira : ^f « **GOÛTEZ AU CHÂTIMENT DU FEU** ^g celui que vous aviez traité de mensonge ! » ^{21a} Et **NOUS LEUR FERONS GOÛTER** au châtimement mineur ^b sans compter le châtimement majeur, ^c **DANS L'ESPOIR QU'ILS REVIENNENT...** ^{22a} Mais quelqu'un est-il **PLUS ÉGARÉ** ^b que quelqu'un auquel on a rappelé **LES SIGNES DE SON MAÎTRE** ^c puis **S'EN EST ÉCARTÉ** ? ^d **VRAIMENT, PAR RAPPORT AUX CRIMINELS, NOUS SERONS VENGEURS !**

^{23a} Et **NOUS AVONS DÉJÀ DONNÉ** à Moïse **LE LIVRE** ^b – ne sois pas dans le scepticisme concernant le rendez-vous avec lui ! –, ^c et Nous avons fait de lui **UNE GUIDANCE (hudâⁿ)** pour les fils d'Israël. ^{24a} Et Nous avons fait d'une partie (*min*) d'entre eux des modèles qui guidaient suivant Notre ordre ^b quand ils ont fait preuve de patience ^c et qu'ils ont été, concernant Nos signes, de fervents croyants. ^{25a} **C'EST TON MAÎTRE QUI DISTINGUERA ENTRE EUX, AU JOUR DE LA RÉSURRECTION, ^b EN QUOI ILS AURONT ÉTÉ, LE CONCERNANT, EN DIVERGENCE.**

²⁶⁻²⁷ (...)

^{28a} Et ils disent : ^b « A quand **CETTE VICTOIRE**, ^c si vous êtes crédibles ? » ^{29a} Dis : ^b « Le Jour de la Victoire, elle ne profitera pas à ceux qui **AURONT DÉNIÉ**, leur foi ^c et ils n'obtiendront pas de temps d'attente ! » ^{30a} Donc, **TIENS-TOI À L'ÉCART** d'eux ^b et attends ! ^c **VRAIMENT, CE SONT EUX QUI ATTENDENT !**

La séquence centrale est divisée en deux parties qui montrent un *croisement au centre** dans leurs parallélismes avec les séquences extrêmes : la deuxième partie est parallèle à la première séquence, tandis que la première partie est parallèle à la troisième séquence.

Parallèles entre la deuxième partie de la séquence centrale et la première séquence (indiqués en lettres droites) :

- « pour ce que vous avez accompli » (14e) et « pour ce qu'ils auront accompli » (19c) ;
- « dans l'espoir qu'ils reviennent » (21c) et « dans l'espoir qu'ils seront guidés » (3f), « on vous fera revenir » (11d) et à « fais-nous revenir » (12d) ;
- « goûtez au châtement du feu, celui que vous aviez traité de mensonge » (20f-g) et « Nous leur ferons goûter » (21a) sont parallèles à « goûtez » (14a) et à « goûtez au châtement de l'éternité » (14d) ;
- « plus égaré » (22a) est apparenté à « nous serons égarés » (10b).

Parallèles entre la première partie de la séquence centrale et la troisième séquence (indiqués en italique) :

- La première personne du pluriel fait office de termes initiaux parallèles dans « Nos signes » (15a) et « Nous avons déjà donné » (23b) ;
- « en Nos signes » (*bi-ayâtinâ* en 15a) est une expression identique à « concernant Nos signes » (*bi-ayâtinâ* en 24c) ;
- « en prosternation » (*sujjâdâ* en 15b) ainsi que la suite d'autres termes à l'accusatif, est parallèle à « une guidance » (*hudâ* en 23c), un autre accusatif ;
- « Donc, est-ce que quelqu'un qui est croyant est comme quelqu'un qui est dévoyé ? Ils ne se valent pas ! » (18a-c) évoque la différence irréductible entre croyants et dénégateurs, tout comme « C'est ton Maître qui distinguera entre eux, au Jour de la Résurrection, en quoi ils ont été en divergence. » (25a-b) ;
- « à eux les jardins de l'asile pour se poser » (expression désignant le Paradis en 19b) est synonyme de « cette victoire » (terme désignant l'aboutissement des efforts des croyants, ce qui peut être assimilé au Paradis, en 28b) ;
- « auront accompli » (sous-entendu : de bien, en 19c) est antithétique à « auront dénié » (29b).

Termes parallèles entre la première séquence et la première partie de la séquence centrale :

- « Livre » (2a) et « Nos signes » (15a), termes synonymes qui sont des termes initiaux parallèles ;
- « pour ce que vous avez accompli » (14e) et « pour ce qu'ils auront accompli » (19c), qui sont des termes finaux parallèles.

Termes-charnières* entre les deux premiers passages (indiqués en italique gras) :

- « avoir oublié » (14b) et « on les leur a rappelés » (15a), termes complémentaires.

Termes-charnières* entre les deux derniers passages (indiqués en lettres droites grasses) :

- « les signes de son Maître » (22b) et « le Livre » (23a), synonymes.

Termes parallèles entre la deuxième partie de la séquence centrale et la troisième séquence (indiqués en lettres droites grasses) :

- « s'en est écarté » (22c) et « tiens-toi à l'écart » (30a), termes apparentés ;
- « Vraiment Nous, par rapport aux criminels, Nous serons vengeurs » (22d) et « Vraiment, ce sont eux qui attendent » (30c) sont des expressions similaires ; ce sont des termes finaux parallèles.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les trois séquences ont des termes initiaux synonymes, « le Livre » (en 2a et en 23a), ainsi que « Nos signes » (en 15a). En 2a, le « Livre » désigne le Livre que Dieu « fait descendre » vers Muhammad. Il est mis en parallèle, et donc symboliquement sur un pied d'égalité, avec le « Livre » (en 23a) que Dieu a donné à Moïse. La séquence centrale rappelle que ces Livres sont tous deux des « signes de Dieu » et que, à ce titre, on doit y croire et obéir.

La première séquence avertit, elle rappelle l'échéance du Jour du Jugement. Elle apporte comme preuve l'ensemble de la création du monde, avec l'argument central que Celui qui a créé et organisé cela est capable de recommencer. Comme cette première séquence est parallèle à la seconde partie de la séquence centrale, nous comprenons qu'elle est focalisée sur ceux qui refusent de croire. La séquence centrale dépeint le comportement attendu des humains :

*« En vérité, ne croient en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prosternation et ont glorifié la louange de leur Maître sans s'enorgueillir. »
(15a-c).*

Cette séquence centrale poursuit en évoquant le Jour du Jugement, implacable pour ceux qui auront refusé de croire. La troisième séquence avertit : ce Jour du Jugement, appelé « Jour de la Victoire » en fin de sourate, nul ne sait quand il arrivera ! Et si les dénégateurs mettent au défi Muhammad de dire quand ce jour arrivera, ils ne perdent rien pour attendre !

La sourate constitue donc un avertissement : il faut se préparer en vue du Jour du Jugement, dont personne ne sait quand il adviendra ! Même le verset 32 :23, dont le sens n'était pas évident, évoque ce rendez-vous de la comparution devant Dieu, au Jour du Jugement. Ce Jour-là, « est-ce que celui qui est croyant sera comme celui qui est dévoyé ? Non ! Ils ne se valent pas ! » (32 :18).

LA SIGNALISATION PAR LES LETTRES A, L et M

La sourate 32 comme les sourates 29, 30 et 31, commence par les lettres A, L et M épelées.

Ces lettres se retrouvent, dans le même ordre, dans la séquence centrale, où elles servent de marquage aux composantes des deux parties qui la composent. En effet, ces trois lettres sont les lettres initiales des trois morceaux, dans chacune des deux parties qui forment la séquence centrale :

- Le *alif* initial de *innamâ* (15a) et *ammâ* (20a) ;
- Le *lâm* initial de *fa-lâ* (17a) et de *wa lanudhîqannahum* (21a)¹² ;
- Le *mîm* de *a fa-man* (18a) et de *wa man* (22a)¹³.

Ces lettres servent également de marquage dans le passage central de la troisième séquence : elles forment les termes initiaux des deux segments qui le composent, des termes interrogatifs négatifs (écrits *a lm* et signifiant « est-ce que ne ... pas », en 26a et 27a.

Force est de constater que le marquage de la sourate par les lettres A, L et M est à peine perceptible dans la sourate *La prosternation*, alors qu'il est évident et redondant dans la sourate *L'araignée*.

¹² Sans tenir compte des particules de liaison *fa-* et *wa*.

¹³ Même remarque.

CORRESPONDANCES INTRA-CORANIQUES

Parallélismes avec la sourate 2 « La vache »

- 1) Dans la première séquence de la sourate « La prosternation », le premier passage : « *A. L. M. Le dépôt du Livre - aucun doute en lui - est le fait du Maître des créatures* » (32 :1-3) est parallèle à :

*A.L.M. Voilà le Livre – qui ne contient aucun doute
en lui – comme guide pour les fervents croyants !
(2 :1-2)*

*Si vous êtes dans le doute sur ce que Nous avons déposé sur
Notre serviteur... (2 :23)*

*(le Livre est) la vérité de la part de ton Maître ! Ne sois pas
de ceux qui doutent ! (2 :147)*

- 2) Dans le premier passage de la séquence centrale, dans les versets « *Vraiment, ne croient en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prosternation et ont glorifié la louange de leur Maître, et qui ne s'enorgueillissent pas. Leurs côtes se sont extirpées du lit : ils invoquent leur Maître avec crainte et espérance, et de ce que Nous leur avons octroyé, ils dépensent.* » (32 :15-16), le terme « en prosternation » (*sujjadâ*ⁿ en 32 :15) est synonyme d'humilité par rapport à Dieu. Il se retrouve aussi en 2 :58 où Dieu dit au peuple de Moïse d'entrer dans une cité en franchissant la porte « en prosternation », le même épisode étant répété en 4 :154 et 7 :161.
- 3) Toujours dans le premier passage de la séquence centrale de la sourate « La prosternation », « *Quant à ceux qui ont cru et accompli leur devoir, à eux les jardins du refuge pour se poser pour ce qu'ils auront fait !* » (32 :19) est parallèle à :

*Et annonce à ceux qui ont cru et accompli leur devoir qu'ils
auront les jardins sous lesquels coulent des rivières... (2 :25
partim)*

*Et ceux qui ont cru et accompli leur devoir, ceux-là sont les
compagnons du Paradis : ils y seront éternellement. (2 :82).*

- 4) Dans le premier passage de la troisième séquence de la sourate « La prosternation », « *Et déjà, Nous avons donné le Livre à Moïse (...) et Nous avons fait d'une partie d'entre eux des modèles* » (32 :23-24) est parallèle à
- Et déjà, Nous avons donné le Livre à Moïse, et Nous avons
mandé après lui des prophètes successifs [...]. (2 :87 partim)*
- 5) De plus, dans le premier passage de la troisième séquence, « *et qu'ils ont été, concernant Nos signes, de fervents croyants* » (32 :24) est parallèle à

*Nous avons déjà rendu clairs les signes pour les gens qui
sont de fervents croyants (yûqinûn^a). (2 :118 partim)*

- 6) « C'est ton Maître qui précisera entre eux, au Jour de la résurrection, en quoi ils ont été, le concernant, en divergence » (32 :25) est parallèle à

*Alors, Dieu jugera entre eux, au Jour de la Résurrection,
sur ce en quoi ils divergeaient. (2 :113 partim).*

- 7) Dans le deuxième passage de la troisième séquence de la sourate « La prosternation », « ils écoutent » (32 :26) est parallèle à « et écoutez ! » (2 :104) (dans les deux occurrences, « écouter » prend le sens de « obéir »), et est aussi parallèle à

*« Et lorsque Nous avons conclu un pacte avec vous et avons
élevé au-dessus de vous le mont Tor : -« Tenez-vous
fermement à ce que Nous vous avons donné et écoutez ! », ils
ont répondu : -« Nous écoutons et nous désobéissons ! »
(2 :93 partim)*

- 8) Dans le troisième passage de la troisième séquence, « Dis : « Le jour de la victoire, ceux qui auront dénié ne profiteront pas de leur foi, et ils n'obtiendront pas de temps d'attente ! » (32 :29) est parallèle à

*Ils y demeureront éternellement : le châtement ne leur sera
pas allégé, et ils n'obtiendront pas de temps d'attente »
(2 :162)*

- 9) « *Intazir* et *muntazirûn^a* (32 :30) sont apparentés à *unzurnâ* dans :

*Vous qui croyez ! Ne dites pas « Râ'inâ ! » mais dites
« Unzurnâ ! »¹⁴ et écoutez ! Et pour les dénégateurs, [il y
aura] un châtement douloureux. » (2 :104).*

Parallélismes avec la sourate 3 « La famille de 'Imrân »

- 1) La sourate 3, tout comme la sourate 32, commence par les lettres épelées A. L. M.
- 2) Le début de la sourate 32 dit : « le dépôt du Livre - aucun doute en lui – vient du Maître des créatures » (32 :2-3) et ressemble au verset 7 de la sourate 3, qui commence par :

*C'est Lui qui a fait descendre (ou : a déposé) sur toi le Livre
(3 :7 partim)*

¹⁴ L'impératif *unzurnâ* est ambigu et certains traducteurs jugent le jeu de mots intraduisible. Muhammad Sarwar l'assortit d'explications : *Believers, do not address the Prophet as ra'ina (whereby the Jews, in their own accent, meant: Would that you would never hear), but call him unzurna (meaning: Please speak to us slowly so that we understand), and then listen. The unbelievers will face a painful torment.* D'autres traducteurs oscillent entre "regarde-nous" (Pickthall en anglais) et "respecte-nous" (Arberry en anglais). Une piste serait de traduire le verbe par « guetter », « guetter l'arrivée de... », qui mêle les sens de « faire une pause » et de « regarder », au propre comme au figuré. Ainsi, en 32 :29, « Le jour de la victoire, ceux qui auront renié ne profiteront pas de leur foi et on ne les guettera pas ! (= on ne guettera pas leur arrivée) », et en 32 :30, « Donc, tiens-toi à l'écart d'eux et guette ! En vérité, ce sont eux qui guettent ! ».

- 3) Le premier passage de la séquence centrale dit : « *Vraiment, ne croient en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prosternation et ont glorifié la louange de leur Maître, et qui ne s'enorgueillissent pas. Leurs côtes se sont extirpées du lit : ils invoquent leur Maître avec crainte et espérance, et de ce que Nous leur avons octroyé, ils dépensent.* » (32 :15-16). Il est parallèle à :

« Parmi les gens du Livre, il y a une communauté de gens qui se lèvent pour réciter les versets (« signes ») de Dieu en pleine nuit et qui se prosternent. Ils croient en Dieu et au Jour dernier, ils ordonnent le bon comportement et interdisent le mauvais, et ils s'empressent dans les bonnes œuvres » (3 :113-114 partim)

- 4) Le verset 32 :19 dit : « *Ceux qui ont cru et fait le bien auront les jardins du refuge pour se poser, pour ce qu'ils auront accompli.* » Il est parallèle aux versets 3 :15- 17 :

(...) Pour ceux qui ont été pieux, il y aura auprès de leur Maître des jardins sous lesquels coulent des rivières (...). Les patients, les sincères, les dévots, ceux qui dépensent et ceux qui demandent pardon en fin de nuit. (3 :15-17)

Parallélismes avec la sourate 17 « Le voyage nocturne »¹⁵

La séquence centrale de la sourate 32 commence par : « Ne croient en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prosternation et ont glorifié la louange de leur Maître sans s'enorgueillir » (32 :15), en parallèle avec les extrémités de la sourate 17 :

Gloire à Celui qui a fait voyager Son serviteur... (17 :1 partim)

Ceux qui ont reçu le savoir auparavant, lorsqu'on le leur récite, tombent en prosternation jusqu'au menton, et disent : « Gloire à notre Maître ! La promesse de notre Maître se réalise toujours ! Et ils tombent jusqu'au menton en pleurant et cela ajoute à leur recueillement ? (17 :107-109 partim)

Au centre de la sourate 32, sont opposés croyants et dénégateurs : « *Quant à ceux qui auront cru et accompli leur devoir, à eux les Jardins du refuge pour se poser, pour ce qu'ils auront accompli ! Et quant à ceux qui auront dévoyé, leur refuge sera le feu ! Chaque fois qu'ils voudront en sortir, ils y seront ramenés, et on leur dira : « Goûtez au châtement du feu, celui que vous traitiez de mensonge ! » (32 :19-20), tout comme nous en trouvons au début de la sourate 17, qui offre une définition claire de ceux qui iront au Paradis et de ceux qui iront en Enfer :*

« Vraiment, ce Coran guide vers celle¹⁶ qui est la plus droite et il annonce aux croyants, ceux qui accomplissent leur

¹⁵ La sourate 17 « Le voyage nocturne » montre également plusieurs parallélismes avec la sourate 31 « Luqmân ».

¹⁶ « celle qui est la plus droite » : sans doute « la direction » (*hudâ*), comme en 17 :2.

devoir, qu'ils auront une grande¹⁷ récompense, et que ceux qui ne croient pas en l'Au-delà, Nous leur avons préparé un châtiment douloureux ! » (17 :9-10)

La troisième séquence de la sourate 32 dit : « Et Nous avons donné à Moïse le Livre – ne sois pas dans le scepticisme concernant son rendez-vous ! –, et Nous avons fait de lui une guidance pour les fils d'Israël. » (23a-c), tout comme la sourate 17 qui évoque Moïse en ses extrémités (en 17 :2 et en 17 : 101) :

Et Nous avons donné à Moïse le Livre et avons fait de lui un guide pour les fils d'Israël (17 :2 partim)

Et Nous avons déjà donné à Moïse neuf signes évidents ; demande donc aux fils d'Israël (17 :101 partim)

Parallélismes avec la sourate 29 « L'araignée »

La sourate « L'araignée » commence par les lettres épelées A, L et M, tout comme la sourate « La prosternation ».

La sourate 29 parle de ceux « qui ont cru et accompli leur devoir » en 29 :7, 29 :9 et 29 :58, tout comme il en est question en 32 :19.

La seule personne citée dans la sourate « La prosternation » est le prophète Moïse : « *Et, déjà, Nous avons fait parvenir à Moïse le Livre - ne sois pas dans le scepticisme de la rencontre avec lui !* » (32 :23 partim) ; il est cité également dans la sourate « L'araignée » :

Et Coré, Pharaon et Hâmân... Et, dans le passé, Moïse leur a apporté des preuves évidentes, mais ils se sont enorgueillis sur la terre (29 :39 partim).

Cet extrait contient le verbe « ils se sont enorgueillis », que l'on trouve aussi dans la sourate « La prosternation » :

Ne croient vraiment en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés, sont tombés en prosternation et ont glorifié la louange de leur Maître, et qui ne s'enorgueillissent pas. » (32 :15).

Le sens des versets parallèles dans la sourate 29 permet de se demander si le verset 32 :23 ne comporte pas deux sens simultanément :

- « la rencontre avec lui » prend le sens second de « recevoir » et le pronom renvoie au Livre : Muhammad ne doit pas douter du fait qu'il reçoit bien un Livre de la part de Dieu tout comme Moïse en a reçu un, parce que ce Livre contient, tout comme celui donné à Moïse, « des preuves évidentes » ;
- « la rencontre avec Lui » a le sens premier de « rencontrer Dieu », tout comme Moïse, et dans cette compréhension, Muhammad ne doit pas douter qu'il va avoir la même fonction que Moïse, qu'il va le rejoindre au

¹⁷ Remarquons comment « grande » prend le sens solennel de « majeure », comme dans la distinction entre « châtiment mineur » et « châtiment majeur » en 32 :21.

sens figuré, qu'il va apporter, comme Moïse, un Livre plein de « preuves évidentes » et qu'il va faire sortir les croyants du milieu où vivent les dénégateurs.

Parallélismes avec la sourate 30 « Les Romains »

La sourate « Les Romains » commence par les lettres épelées A, L et M, tout comme la sourate « La prosternation ».

La sourate 32 parle de ceux « qui ont cru et accompli leur devoir » (32 :19), tout comme il en est question en 30 :15 et 30 :45.

Dans la sourate « La prosternation », l'expression « ne sois pas dans le scepticisme » (en 32 :23), parallèle à « de fervents croyants » (en 32 :24), évoque la fin de la sourate « Les Romains » :

*ne te laisse pas affaiblir par ceux qui ne sont pas de fervents
croyants ! (30 :60).*

Parallélismes avec la sourate 31 « Luqmân »

- 1) « A. L. M. Le dépôt du Livre » (32 :1-2 *partim*) présente des similitudes avec

A. L. M. Ce sont les versets du Livre sage (31 :1-2)

- 2) « Notre Maître, maintenant nous regardons et nous écoutons ! Alors, ramène-nous, que nous fassions le bien ! Nous sommes de fervents croyants ! » (prononcé, dans l'Au-delà, par les damnés en 32 :12) et à « Et Nous avons fait d'une partie d'entre eux des modèles qui guidaient en suivant Notre ordre quand ils faisaient preuve de courage et étaient, concernant Nos signes, de fervents croyants. » (32 :24) contiennent le verbe traduit par « de fervents croyants », comme ce verset de la sourate 31 :

*Ceux qui établissent la prière, qui donnent l'aumône, et qui,
en l'Au-delà, sont de fervents croyants (31 :4)*

- 3) « Ne croient vraiment en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur a rappelés (...) et qui ne s'enorgueillissent pas » (32 :15 *partim*) est antithétique avec

*Et lorsqu'on leur récite Nos signes, ils se détournent avec
orgueil (31 :7 *partim*)*

- 4) « Quant à ceux qui ont cru et accompli leur devoir, à eux les jardins du refuge » (32 :19 *partim*) est parallèle à

*Ceux qui ont cru et accompli leur devoir, à eux les jardins
des délices (31 :8)*

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

Agrammaticalité : notion introduite par Michael Riffaterre, et définie comme « une anomalie intratextuelle » - une obscurité – qui révèle la présence d'un corps étranger. Cette agrammaticalité peut prendre les traits non seulement d'une anomalie sémantique, mais aussi d'une anomalie syntaxique ou morphologique ». ¹⁸ p 4, 27, 29, 31, 35

Antithèse centrale : correspond à la *deuxième loi de Lund* : « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à ce que le système s'achève » ¹⁹ p 2, 5

Assonance : dans le Coran, les assonances peuvent résulter d'une ressemblance grammaticale (verbes conjugués au même temps et à la même personne, termes au même cas et à la même personne). On utilise aussi le terme « assonance » pour « allitération » (lorsque deux mots ont des consonnes identiques), pour rendre compte du fait de l'effet sonore sur l'auditeur. p 23, 25, 30, 38

Construction diptyque parallèle (de type AB//AB ou ABC//ABC) : structure composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux. p 2, 7, 9, 12, 13, 14, 23, 25, 32, 34, 35, 36, 39, 40, 41

Construction diptyque symétrique (de type AB//BA²⁰ ou ABC//CBA) : structure composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé. p 2, 6, 7, 8, 11, 13, 17, 21, 26, 31, 34, 35

Construction concentrique parallèle (de type ABC//X//ABC) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre. p 2, 3, 5, 6, 10, 15, 16, 19, 37, 38, 44, 45

Construction concentrique symétrique (de type ABC//X//CBA) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre. p 2, 3, 21, 22, 27, 28, 30, 33, 42

*Construction triptyque parallèle** (de type AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC) : structure composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux sans que le deuxième ensemble montre une *singularité du centre**. p 2, 22

Croisement au centre : cas où, dans une structure tripartite, le début de l'ensemble central est parallèle au troisième ensemble et la fin de l'ensemble central est parallèle au premier ensemble. p 47

Encadrement : structure qui voit figurer à ses extrémités un même terme qui signale ainsi ses limites. Cela correspond à la *sixième loi de Lund* qui dit « de plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres » ²¹ p 2, 30

Excentralisation ou *quatrième loi de Lund* : figure rhétorique dans laquelle, lorsque deux structures se correspondent, des éléments du centre de l'une sont parallèles à des éléments d'une extrémité de l'autre. p 2, 45

Ifitât : terme utilisé par les commentateurs musulmans. C'est un glissement grammatical qui permet de désigner un même sujet tout en changeant de nombre et/ou de genre. Ex. : « Dieu a fait » suivi de « Nous avons fait ». p 9, 14, 35

Loi d'économie : il n'y a pas de répétition lorsqu'elle n'est pas nécessaire. p 9, 10.

Mathal : image, exemple, comparaison, parabole. p 16, 17

¹⁸ André LAMONTAGNE, *Les mots des autres*, Les Presses de l'Université de Laval, 1992, 309 pages, p. 30.

¹⁹ Roland MEYNET, *ibidem*, p. 97.

²⁰ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments est le chiasme.

²¹ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 98.

Mise en facteur commun : « Il arrive que le début d'une unité joue le rôle d'introduction, qu'il régisse en quelque sorte le reste de l'unité. On appelle « mise en facteur commun » la technique de réécriture qui donne à voir ce genre de phénomène. »²² p 10.

Paire bipolaire complémentaire : paire de termes opposés qui, ensemble, forment un tout. Ex. : le ciel et la terre. p 8.

Paire bipolaire exclusive : paire de termes opposés qui ne peuvent pas coexister. Ex. : la vie et la mort. p 8.

Positionnement stratégique : correspond à la *cinquième loi de Lund* : certains termes théologiques ont tendance à graviter autour de certaines positions à l'intérieur d'un système donné, aux extrémités ou au centre d'un système : par exemple, les noms de Dieu aux extrémités ou au centre d'un système ou les clauses théologiques. p 2, 10, 31

Reformulation tactique : correspond à la *troisième loi de Lund* : « des idées identiques sont souvent distribuées de telle manière qu'elles apparaissent aux extrémités et au centre et nulle part ailleurs dans un même système ». p 2, 13, 15

Singularité du centre : il s'agit d'un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »²³. Dans le Coran, non seulement nous trouvons des centres qui sont des tournants, mais on peut souvent leur reconnaître une spécificité rhétorique, quand le centre est occupé par un *mathal**, par une question rhétorique, ou par l'affirmation de lois à portée générale. p 2, 10, 16, 37

Termes-charnières : termes qui figurent à la fin d'une structure et au début de la structure suivante ; par extension, termes apparentés dont l'un figure à la fin d'une structure et l'autre au début de la structure suivante. p 5, 12, 14, 38, 45, 48

²² Roland MEYNET, *ibidem*, p. 328.

²³ Roland MEYNET, *ibidem*, p. 97.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDEL HALEEM (Muhammad A. S.), *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Iltifât And Related Features In The Qur'ân*, in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 1992, vol. LV, Part 3, pp. 407-432.
- AL-JALALAYN (Jalâl al-Dîn al-Mahallî et Jalâl al-Dîn al-Suyutî), *Tafsîr*, fichier PDF, traduction anglaise par Dr. Feras Hamza, fichier PDF téléchargeable sur le site www.altafsir.com, 786 pages.
- AZAIÉZ, Mehdi (sous la direction de), avec la collaboration de Sabrina MERVIN, *Le Coran : Nouvelles Approches*, CNRS Editions, Paris, 2013, 339 pages.
- BAUER, Thomas, *Relevance of Early Arabic Poetry for Qur'anic Studies Including Observations on Kull and on Q22:27, 26:225, and 52:31*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 699-732.
- BOHAS, Georges, Jean-Patrick GUILLAUME et Djamel KOULOUGHLLI, *The Arabic Linguistic Tradition*, Georgetown University Press, 2ème édition 2006, 176 pages.
- BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Le Coran par lui-même*, Brill, Leiden-Boston, 2014, 460 pages.
- BUKHARI, *Sahîh*, Arabic-English, 9 volumes, Dar al-Fikr, Beyrouth, 1391 H.
- CUYPERS Michel, 2007, *Le Festin – Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris. 453 pages.
- CUYPERS Michel, 2012, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé. 197 pages.
- CUYPERS Michel, 2014, *Une Apocalypse coranique – Les sourates 105 à 112*, Séminaire IDEO, 18 mars 2014, disponible sur Academia.edu.
- CUYPERS Michel, *Une lecture rhétorique et intertextuelle de la sourate al-Iklâs*, sur Academia.edu, 30 pages.
- DICHY, Joseph. 2007, « *Les enchaînements par coordination et subordination des formes aspectuo-temporelles en arabe* », Temps, modes et aspects, numéro spécial des *Langues Modernes* 2/2007, Paris : APLV, p. 67-83.
- DICHY, Joseph, 2007, *Si, comme si, même si, Ah ! si et si non : conditionnelles et référentiels discursifs en arabe*, Université Lumière Lyon 2 et ICAR (UMR 5191 – CNRS/ Lyon2), INALCO, CERMOM (E.A. 4092), 26.03.2007, Conférence organisée par Aboubakr Chraïbi, en PDF disponible online, 44p.
- DICHY, Joseph, 2008, *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2 et ICAR (UMR 5191 – CNRS/ Lyon2), journée des 4-5 avril 2008, Lyon, ENS-LSH, cours Powerpoint en PDF disponible online.
- DICHY, Joseph, 2014. “*Al-Ḥalîl’s Conjecture: how the First Comprehensive Dictionary in History was invented*”, in Giolfo, Manuella (ed.), *Arab and Arabic Linguistics: Traditional and New Theoretical Approaches*, (Journal of Semitic Studies, Supplement 34). Oxford University Press, p. 39-64.
- DICHY, Joseph, *La sémantique du verbe arabe I : temps-aspect, modes et modalités*, ARADIC éditions, Villeurbanne (Lyon), 2019 (à paraître).
- GUILLAUME, Jean-Patrick, *Le statut de l'adjectif dans la tradition grammaticale arabe*, in *Histoire Epistémologie Langage*, vol. 14, Issue 14-1, 1992, pp. 59-74.

GRIFFITH, Sidney H., *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, in *Intellectual History of the Islamicate World 1*, pp. 7-23, Brill, Leiden, 2013.

IBN KATHIR, *Tafsir* (exégèse abrégée), traduit par Rachid MAACH, éditions Daroussalam, Riyadh, 2010, volume 7, 765 pages.

JAKOBSON, Roman, *Essai de linguistique générale*, Editions de Minuit, Paris, 1963, 260 pages.

LANDRAGIN, Frédéric, *De la saillance visuelle à la saillance linguistique*, in INKIVA, O. (Ed.), *Saillance. Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Volume I, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté n° 897, 2011, pp. 67-83.

LANDRAGIN, Frédéric, 2012, *La saillance : questions méthodologiques autour d'une notion multifactorielle*, in *Faits de Langue*, Berne, 2012, pp. 15-31. Document en PDF online.

LANDRAGIN, Frédéric, 2013, *Physical Saliency and Cognitive Saliency*, in *Information Structural Evidence in the Race for Saliency*, Workshop Section at the Thirty-fifth Annual Conference of the German Linguistic Society, Postdam, Allemagne.

LANE, Edward-Robert, *Arabic-English Lexicon*, 8 vol., téléchargeable ou consultable online sur www.studyquran.co.uk.

LARCHER, Pierre, 2007, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, in *Kervan – Rivista Internazionale di studi afroasiatici*, n° 6, Iuglio 2007, pp. 29-45.

LARCHER, Pierre, 2012, *Jihâd et salâm : guerre et paix dans l'islam, ou le point de vue du linguiste*, in Isabelle Chave (dir.), *Faire la guerre, faire la paix : approches sémantiques et ambiguïtés terminologiques*, édition électronique, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, (Actes des congrès des sociétés historiques et scientifiques), Paris, 2012, 12 pages.

LARCHER, Pierre, 2012, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2ème édition revue et augmentée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2012, 186 pages.

MAINGUENEAU, Dominique, *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*, éd. Armand Colin, Paris, 1990, 368 pages.

MALIK (Imâm), *Al-Muwatta*, traduction de `A'isha `Abdarahman at-Tarjumana et Ya`qub Johnson, Diwan Press, Cambridge, 1982, 549 pages.

MEYNET, Roland, *Traité de rhétorique biblique*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris, 2007, 717 pages.

MUHSIN KHAN, Muhammad et Taqi-ud-din AL HILALI, *The Noble Qur'an*, fichier PDF sur www.quranwebsite.com

NEUWIRTH, Angelika, Nicolai SINAI et Michael MARX, *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, 864 pages.

SAPIR, Edward, *Linguistique*, éditions de Minuit, collection Folio-Essais, Paris, 1968, 289 pages.

SIBONI, Daniel, *Entre-deux – L'origine en partage*, Editions du Seuil, collection Points-Essais, Paris, 1991, 399 pages.

VOROBYOVA Alexandra, Luciana BENOTTI and Frédéric LANDRAGIN, *Why do we overspecify in Dialogue ? An experiment on L2 lexical acquisition*,

Sixteenth Workshop on the Semantics and Pragmatics of Dialogue (SemDial2012), Paris, 2012, pp. 185-186. Fichier PDF disponible online.

ZILIO-GRANDI Ida, *Réflexions sur la raḥma dans la tradition religieuse islamique*, in *islamochristiana* 41 (2015), pp. 129-145.

« *Al-Qur'ân al-Karîm* », traduction et notes Dr Salah ed-Dine KECHRID, Editions el-Gharb el-Islami, Beyrouth, 3ème édition 1986.

Le Coran, 2 volumes, traduction de Denise MASSON, Editions Gallimard, collection Folio, Paris, 1967.

Dictionnaire du Coran, dir. Mohamed-Ali AMIR-MOEZZI.

Table des matières

LA SOURATE « LA PROSTERNATION » (32) : ANALYSE RHETORIQUE	1
<i>PREAMBULE</i>	1
<i>LA SOURATE « LA PROSTERNATION »</i>	2
LA PREMIERE SEQUENCE (1-11)	3
<i>LE PREMIER PASSAGE (1-3) : L'AVERTISSEMENT</i>	3
LE TEXTE	3
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	3
L'ANALYSE RHETORIQUE	3
L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (1-3)	5
<i>LE DEUXIEME PASSAGE (4-9) : QUI EST DIEU</i>	6
LE TEXTE	6
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	6
L'ANALYSE RHETORIQUE	6
La première partie (4)	6
La deuxième partie (5-6)	7
L'ensemble de la deuxième partie (5-6)	8
La troisième partie (7-9)	9
L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (4-9)	10
<i>LE TROISIEME PASSAGE (10-14) : LE RENDEZ-VOUS AVEC LE MAITRE</i>	11
LE TEXTE	11
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	11
L'ANALYSE RHETORIQUE	11
La première partie (10-11)	11
L'ensemble de la première partie (10-11)	13
La deuxième partie (12-14)	13
L'ensemble de la deuxième partie (12-14)	16
L'ENSEMBLE DU TROISIEME PASSAGE (10-14)	17
L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-14)	18
INDICES DE COMPOSITION	19
ELEMENTS D'INTERPRETATION	20
LA SEQUENCE CENTRALE (15-22)	21
<i>LE PREMIER PASSAGE (15-19) : LES CROYANTS</i>	21
LE TEXTE	21
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	21
L'ANALYSE RHETORIQUE	21
La première partie (15-16)	22
L'ensemble de la première partie (15-16)	23
La deuxième partie (17)	24
La troisième partie (18-19)	24
L'ensemble de la troisième partie (18-19)	25
L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (15-19)	26
<i>LE DEUXIEME PASSAGE (20-22) : LES DEVOYES</i>	27
LE TEXTE	27
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	27
L'ANALYSE RHETORIQUE	27
La première partie (20)	28
La deuxième partie (21)	28
La troisième partie (22)	29
L'ensemble de la troisième partie (22)	29
L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (20-22)	30
L'ENSEMBLE DE LA SEQUENCE CENTRALE (15-22)	31
INDICES DE COMPOSITION	31

ELEMENTS D'INTERPRETATION	32
LA TROISIEME SEQUENCE (23-30).....	33
<i>LE PREMIER PASSAGE (23-25) : L'EXEMPLE DES FILS D'ISRAEL</i>	33
LE TEXTE	33
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	33
L'ANALYSE RHETORIQUE	34
L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (23-25)	35
<i>LE DEUXIEME PASSAGE (26-27) : L'EXEMPLE DES PEUPLES DISPARUS</i>	36
LE TEXTE	36
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	36
L'ANALYSE RHETORIQUE	36
L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (26-27)	38
<i>LE TROISIEME PASSAGE (28-30) : LE JOUR DE LA VICTOIRE</i>	39
LE TEXTE	39
QUESTIONS DE VOCABULAIRE	39
L'ANALYSE RHETORIQUE	39
L'ENSEMBLE DU TROISIEME PASSAGE (28-30)	40
L'ENSEMBLE DE LA TROISIEME SEQUENCE (23-30).....	41
INDICES DE COMPOSITION	42
ELEMENTS D'INTERPRETATION	42
L'ENSEMBLE DE LA SOURATE.....	44
PARALLELES ENTRE LES SEQUENCES EXTREMES (1-14) et (23-30) :	44
INDICES DE COMPOSITION	45
ELEMENTS D'INTERPRETATION	45
PARALLELES ENTRE LA SEQUENCE CENTRALE ET LES SEQUENCES EXTREMES :	47
ELEMENTS D'INTERPRETATION	49
LA SIGNALISATION PAR LES LETTRES A, L et M	50
CORRESPONDANCES INTRA-CORANIQUES	51
LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	58